

LES CYCLES, LE TEMPS COSMIQUE, LES ROUES STELLAIRES ET LES RONDES

[3@980]

"Au début était le Mot, et le Mot était Dieu. Toutes choses furent faites par Lui, et rien de ce qui fut fait, ne fut accompli sans Lui."

Donc, d'après l'enseignement chrétien les mondes furent faits par le Mot Divin.

[DS I, 23]

L'Être Unique est le Noumène de tous les noumènes que nous savons être sous-jacents à tous les phénomènes.

[DS I, 85]

La Doctrine enseigne que, pour devenir un Dieu divin, pleinement conscient – et même le plus élevé – il faut que les Intelligences Spirituelles Primordiales passent par le stade humain. Et le mot humain ne s'applique pas seulement à notre humanité terrestre, mais aux mortels qui habitent n'importe quel monde, c'est-à-dire à ces Intelligences qui ont atteint l'équilibre approprié entre la Matière et l'Esprit que nous avons maintenant depuis que le milieu de la quatrième race-racine de la quatrième Ronde est franchi. Chaque Entité doit avoir gagné pour elle-même, et par son expérience [DS I, 86] propre, le droit de devenir divine.

[3@568]

La loi d'Économie est une loi qui ajuste tout ce qui concerne l'évolution matérielle et spirituelle du cosmos, de la manière la plus avantageuse et en dépensant un minimum de force. Elle porte à la perfection chaque atome de temps et chaque période éternelle ; elle entraîne tout en avant, vers le haut et à travers avec l'effort minimum, en réglant exactement l'équilibre et en maintenant le rythme nécessaire. L'inégalité du rythme est en vérité une illusion du temps et n'existe pas dans le centre cosmique.

[10@128]

C'est en réalité la Substance qui domine l'Esprit pendant un long, très long cycle de manifestation ; ce n'est pas la matière qui domine, pour la raison que la matière grossière est toujours dominée par les forces qui, ésotériquement, sont considérées éthériques et, par conséquent, comme substance et non pas comme forme.

[3@918]

Tout ce qui se manifeste – de Dieu jusqu'à l'homme – est le résultat de ces trois types d'énergie ou force, de leur combinaison, de leur influence réciproque, de leur action et réaction psychique.

Pendant le grand cycle d'objectivité logoiïque, c'est le second type d'énergie qui domine et qui est d'importance évolutionnaire ; c'est pourquoi le corps éthérique se trouvant à l'arrière-plan de tout ce qui existe est le plus important. Ceci est également vrai des dieux, des hommes et des atomes.

[DS II, 428]

Le Grand Cycle comprend les progrès de l'humanité depuis l'apparition de l'homme primordial, aux formes éthérées. Il suit, à travers les Cycles intérieurs, l'évolution progressive de l'homme, depuis l'homme éthéré jusqu'à l'homme semi éthéré et purement physique, jusqu'à la rédemption de l'homme de son "vêtement de peau" et de matière ; après quoi il poursuit son cours descendant, puis ascendant, pour atteindre le point culminant d'une Ronde, alors que le Serpent manvantarique "avale sa queue" et que sept Cycles Mineurs se sont écoulés. Ce sont les grands Cycles de Race qui affectent également toutes les nations et tribus comprises dans cette Race spéciale ; mais il y a, au cours de ceux-ci, des Cycles mineurs ou nationaux, comme aussi des Cycles de tribus, qui suivent leur propre cours indépendamment les uns des autres.

L'ésotérisme oriental leur donne le nom de *cycles karmiques*.

[2@40]

Les périodes qui sont d'une véritable importance dans un cycle sont les périodes terminales, celles où se produisent le chevauchement et le fusionnement. Elles se manifestent sur le plan physique par de grandes révolutions, des cataclysmes gigantesques et des soulèvements fondamentaux dans les trois départements de la Hiérarchie ; le département de l'Instructeur du Monde, celui du Chef d'une race racine et celui du Maître Gouverneur de la civilisation ou de la force.

Aux points de fusionnement dans un cycle, des courants opposés se manifestent et tout le Système paraît être dans une condition chaotique. Le milieu d'un cycle, où la vibration entrante est [2@41] stabilisée et l'ancienne disparue, se manifeste comme une période de calme et d'équilibre apparent.

[DS I, 41]

Le mot "Éternité" n'a ici que la signification "d'Æon", c'est-à-dire ce qui dure à travers ce qui paraît interminable, bien que ce ne soit que le cycle d'activité que nous appelons manvantara. Quelle est, en effet, la signification réelle et ésotérique du mot manvantara, ou plutôt manvantara ? Il signifie, littéralement, "entre deux Manous" ; il y a quatorze Manous dans chaque Jour de Brahmâ, et chacun de ces derniers comprend mille fois les quatre Âges mille "Grands Âges" ou mahâyugas.

Le mot de Manou. Les Orientalistes, dans leurs dictionnaires, nous disent que le terme "Manu" vient de la racine man, "penser" c'est, par conséquent, "l'homme pensant". Mais, ésotériquement, chaque Manou – véritable anthropomorphisé du cycle spécial – ou Ronde – auquel il préside – n'est que l'idée personnifiée de la "Pensée Divine" – comme le Pyramide Hermétique –, le Dieu particulier, le Créateur, le Façonneur de tout ce qui apparaît pendant le cycle ou manvantara qui lui est propre.

Fohat est le serviteur des Manus – ou Dhyân-Chôhans –, et est cause que les prototypes idéaux s'épanouissent de dedans en dehors, c'est-à-dire traversent peu à peu, sur une échelle descendante, tous les plans, de celui des noumènes à celui des phénomènes, le plus bas, pour fleurir sur ce dernier en pleine objectivité comme summum de l'illusion, ou de la matière dans son état le plus grossier.

LA VIE, LA CRÉATION ET LES STANCES DE DZYAN

[3@11] Stance I

Le Secret du Feu gît caché dans la seconde lettre du Mot Sacré. Le mystère de la vie est scellé dans le cœur. Quand le point inférieur vibre, quand le triangle sacré brille, quand le point, le centre médian, et le sommet entrent en contact et que le Feu circule, quand le sommet triple lui aussi est embrasé, alors les deux triangles – le plus grand et le plus petit – se fondent en une seule flamme, qui consume le tout. [3@12]

Stance II

"AUM", dit le Tout-Puissant, et Il fit retentir le Mot. Les ondes septuples de la matière se résorbèrent, et diverses formes apparurent. Chacune prit sa place dans la sphère prescrite. Elles attendirent le flot sacré qui devait les pénétrer et les remplir.

Les Constructeurs répondirent au Son sacré. Ils se mirent au travail en une collaboration musicale. Ils construisirent beaucoup de sphères, en commençant par la troisième. Leur travail commença sur ce plan. Ils construisirent le véhicule d'Atma et le relièrent à son Primaire.

"AUM", dit le Tout-Puissant, "Que le travail se poursuive. Que les Constructeurs de l'air continuent à exécuter le plan."

Le Seigneur déva et les Constructeurs sur ce plan de l'air, travaillèrent sur les formes, dans cette sphère qui est considérée comme principalement la leur. Ils travaillèrent pour l'union, chacun dans son groupe désigné. Les moules se développèrent vite entre leurs mains.

Le plan sacré de la jonction, le quatrième grand plan, devint la sphère, au sein du plus grand cercle, marquant le but de l'homme. "AUM" dit le Tout-Puissant, dirigeant Son Souffle sur le cinquième, le plan qui est le terrain ardent, le lieu de rencontre du feu. Cette fois on entend une note cosmique derrière le son systémique. Le feu intérieur et le feu extérieur rencontrent le feu ascendant. Les gardiens du feu cosmique, les dévas de la chaleur fohatique, veillèrent sur les formes qui étaient sans forme, dans l'attente d'un certain moment. [3@13]

Les Constructeurs de moindre degré, les dévas qui œuvrent dans la matière, travaillèrent aux formes. Ils se présentaient en ordre quadruple. Sur les trois niveaux, les formes se tenaient, vides et silencieuses. Elles vibraient, elles répondaient à la tonalité, et cependant elles étaient inutiles et inhabitées.

"AUM" dit le Tout-Puissant, "Que les eaux, elles aussi, créent". Les constructeurs de la sphère aqueuse, habitants de l'humidité produisirent les formes qui se meuvent dans le royaume de Varuna. Elles croissaient et se multipliaient. Elles oscillaient dans le flux constant. Chaque fois que le mouvement cosmique se retirait, le flot sans fin s'accroissait. On aperçut les rides des formes.

"AUM" dit le Tout-Puissant, "Que les Constructeurs se mettent au travail sur la matière". Ce qui était en fusion se solidifia. Les formes solides furent construites. La croûte se refroidit. Les rochers se cristallisèrent. Les constructeurs travaillèrent dans le tumulte pour produire les formes de maya. Quand les couches rocheuses furent achevées, le travail fut terminé. Les Constructeurs du degré inférieur annoncèrent que le travail était fini.

Des couches rocheuses, sortit la couche suivante qui les recouvrit. Les constructeurs du second admirent que le travail était accompli. Ceux du premier et du second sur le chemin ascendant se présentèrent en forme quadruple. Le cinquième intérieur était entr'aperçu par ceux dont la vue était perçante.

"AUM" dit le Tout-Puissant, et Il aspira Son Souffle. L'étincelle au sein du troisième qui se peuplait imposait que la croissance fût poursuivie. Les constructeurs des formes

inférieures, manipulant la maya la plus dense, fusionnèrent ce qu'ils avaient construit, avec les formes produites par les constructeurs de l'eau. La matière et l'eau en s'unissant produisirent le troisième, en son temps. Ainsi l'ascension progressait. Les constructeurs travaillaient dans l'union. Ils appelèrent [3@14] les gardiens de la zone du feu. La matière et l'eau mêlées au feu, l'étincelle intérieure dans la forme, tout fut fondu ensemble.

Le Tout-Puissant abaissa son regard et observa. Les formes reçurent son approbation. Un cri s'éleva réclamant plus de lumière. À nouveau Il rassembla le son. Il attira vers des niveaux plus élevés la faible étincelle de lumière. On entendit une autre tonalité, le son du feu cosmique, caché dans les Fils de Manas. Ils firent appel à leurs Primaires. Les quatre inférieurs, les trois supérieurs, et le cinquième cosmique se rencontrèrent lors de la grande aspiration. Un autre véhicule était formé.

[3@15] Stance III

La grande Roue tourna sur elle-même. Les sept roues plus petites apparurent tout à coup à l'existence. Elles tournent comme leur Mère, autour, dedans, et vers l'avant. Tout ce qui existe, fut.

Les roues sont diverses, mais unifiées, elles sont Une. Avec l'évolution de la grande Roue, le feu intérieur jaillit, Son contact donna la vie à la première roue. Il circula. Un million de feux s'élevèrent. La qualité de la matière devint plus dense, mais la forme n'existait pas. Les Fils de Dieu surgirent, scrutèrent la profondeur de la Flamme, prirent en son cœur la Pierre Sacrée du Feu, et passèrent à la suivante.

En tournant, la Grande Roue lança la seconde. A nouveau la flamme jaillit, prit la Pierre en son cœur, et continua de tourner. Les Fils de Dieu surgirent à nouveau, et cherchèrent dans la flamme. "La forme ne suffit pas" dirent-ils "Qu'on l'éloigne du feu".

La grande Roue tourna plus vite, la flamme s'en échappait, bleue et blanche. Les Fils de Dieu descendirent à nouveau, et une roue plus petite tourna. Sept fois s'accomplit la révolution, et sept fois plus grande était la chaleur. La masse informe se solidifia et la Pierre s'enfonça davantage. Jusqu'au cœur du feu le plus profond, descendit la Pierre sacrée. Cette fois, le travail était mieux fait, et le résultat plus parfait. A la septième révolution, la troisième roue rendit la Pierre. La forme était triple, la lumière rose, et le principe éternel septuple. [3@16]

Sortant de la grande Roue, descendant de la voûte des cieux, apparut à la lumière, la petite roue qui comptait pour la quatrième. Les Lhas éternels regardèrent vers le bas, et les Fils de Dieu réussirent à atteindre la Pierre sacrée, qu'ils lancèrent au point le plus profond de la mort. Les Chohans applaudirent. Le travail avait dépassé un certain stade. De l'abîme de l'obscurité extérieure, Ils ramenèrent la Pierre, translucide maintenant, et purifiée, de couleur rose et bleue.

La révolution de la cinquième roue, agissant sur la Pierre, la rendit encore plus adéquate. Jaune, la teinte d'unification, orange le feu interne, jusqu'à ce que le jaune, le rose et le bleu mêlent leurs nuances subtiles. Les quatre roues et la plus grande travaillèrent ainsi sur la Pierre, jusqu'à ce que Tous les Fils de Dieu proclament : "Le travail est accompli."

[3@17] Stance IV

Au cours de la cinquième révolution de la grande Roue, la période déterminée fut atteinte. La roue plus petite qui répondait à cette cinquième grande révolution, parcourut le cycle et entra dans la paix.

Les petites roues apparaissent et font aussi leur travail. La grande Roue rassemble les étincelles qui s'échappent. Les Cinq accomplirent le travail, les deux plus petites ne firent qu'ajouter les détails. La Pierre avait accumulé du Feu, la flamme en elle brillait et chatoyait. L'enveloppe extérieure ne satisfait pas aux conditions nécessaires, avant que la sixième et septième roues ne l'eussent fait passer par leurs feux.

Les Fils de Dieu surgirent de leur source, contemplèrent le travail septuple, et déclarèrent qu'il était bien fait. La Pierre fut placée à part. La grande Roue tournait en sa double révolution. Le quatrième Seigneur des Douze grands accomplit le travail du feu septuple. "Il n'est pas au point" dit-Il, "plongez cette Pierre dans la roue qui commença la révolution".

Les Seigneurs des sept plus grands plongèrent la Pierre dans la roue mouvante. Les Seigneurs des cinquième et sixième plus grands, plongèrent aussi leur Pierre.

Au sein du feu, profondément au cœur de la plus intérieure des sphères, alors que la plus grande Roue tourbillonnait dans l'espace, entraînant les sept plus petites, les deux furent confondues. La quatrième, la cinquième, la sixième, se mêlèrent, fusionnèrent et s'amalgamèrent.

L'eau prit fin, le travail était fait. Les étoiles demeuraient immobiles. Les Etres éternels crièrent jusqu'au fond des Cieux : "Montrez-nous le travail. Retirez les Pierres." Et voyez ! Les Pierres étaient Une.

[3@18] Stance V

Le moment manvantarique, que toutes les Triades avaient attendu, l'heure qui marquait le point solennel de jonction, arriva dans l'espace de temps, et voyez, le travail était accompli.

L'heure que les sept groupes purushiques, chacun vibrant au son du Mot et cherchant un surcroît de pouvoir, avaient attendu pendant des millénaires, passa en un éclair de temps, et voyez, le travail était accompli.

Le Premier Degré, par ses puissantes acclamations, et jugeant l'heure propice, fit résonner la triple note, la répercutant trois fois. L'écho atteignit son but. Trois fois, la note fut lancée. La sphère de couleur bleue, impatiente, sentit la vibration et y répondit en s'éveillant et se hâtant vers l'appel.

Le Second, dans son insistante sagesse, entendant le Premier faire résonner le son, sachant aussi que l'heure était venue, fit écho au son sur une note quadruple. Cette répercussion quadruple, parcourut toute la gamme des sphères. De nouveau, elle fut émise. Trois fois la note résonna, retentissant d'un bout à l'autre des cieux. A la troisième intonation, vint la réponse à l'appel. Vibrant comme une clé accordée, le Primaire éternel répondit. La sphère bleue répondit à la dense, et satisfait aux nécessités.

Tressaillante, la sphère entendit le troisième reprendre la note, la faisant retentir, en un accord complet qui frappa les oreilles de Ceux qui veillaient sur la Flamme.

Les Seigneurs de la Flamme se levèrent et se préparèrent. C'était l'heure de la décision. Les sept Seigneurs des sept sphères **[3@19]** observaient le résultat, en retenant leur souffle. Le grand Seigneur de la quatrième sphère attendait ce qui allait se produire.

L'inférieur était préparé. Le supérieur acquiesçait. Le grand Cinq attendait le point équidistant de jonction. La tonalité fondamentale s'éleva. Du plus profond d'elles-mêmes les sphères se répondirent. L'accord quintuple attendait la réponse de Ceux dont l'heure était venue.

L'espace entre les sphères s'obscurcit. Les deux boules devinrent radieuses. Les triples trente-cinq, jugeant la distance exacte, étincelèrent tout à coup, comme une nappe de flamme intermittente, et voyez, le travail était accompli. Le Grand Cinq rencontra les Trois et les Quatre. Le point intermédiaire était réalisé. L'heure du sacrifice, du sacrifice de la Flamme était arrivé, et il se poursuit depuis des éons. Ceux qui étaient hors du temps entrèrent dans le Temps. Ceux qui veillent commencèrent Leur travail, et voyez, le travail continue.

[3@20] Stance VI

Dans la sombre caverne l'être quadruple tâtonnait, cherchant l'expansion et plus de lumière. Pas de lumière en haut, et les ténèbres l'enveloppaient de toutes parts. L'obscurité

environnante était d'un noir d'encre. Jusqu'au centre le plus intime du cœur, palpitant dans cette Lumière qui Réchauffe, s'insinuait le froid glacial de l'obscurité la plus complète.

Au-dessus de la sombre caverne brillait toute la lumière du jour ; cependant l'être quadruple ne la voyait pas, et la lumière ne pénétrait pas.

L'éclatement de la caverne précède la lumière du jour. Grande, doit donc être la destruction. On ne peut trouver d'aide dans la caverne, pas plus que de lumière cachée. Autour du quadruple s'étend la voûte de pierre ; en dessous de lui, la racine de l'obscurité, de la densité complète le menace ; à ses côtés et au-dessus, c'est le même spectacle.

Les Veilleurs triples savent et voient. Le quadruple est maintenant prêt ; le travail de la densité est terminé ; le véhicule est préparé.

La trompette de destruction résonne. La puissance de la flamme qui arrive est aveuglante. Le séisme mystique secoue la caverne ; les Flammes brûlent et désintègrent Maya, et voyez, le travail est accompli.

Les ténèbres et l'obscurité ont disparus ; le toit de la caverne est éclaté. La lumière de la vie pénètre à l'intérieur ; la chaleur inspire. Les Seigneurs qui observent voient le travail commencer. Le quadruple devient septuple. Le chant de ceux qui flamboient s'élève vers la [3@21] création tout entière. Le moment de consommation est atteint.

Le travail reprend et continue. La Création poursuit son chemin, tandis que grandit la lumière dans la caverne.

[3@22] Stance VII

Voilà que s'élève la caverne d'une rare beauté, de couleur iridescente. Les murs brillent d'une teinte d'azur, baignée de lumière rose. La teinte bleue qui unifie irradie l'ensemble, et tout est fondu en un miroitement lumineux.

Dans la cave de couleur iridescente, dans l'arche de son cercle, se tient l'Être quintuple demandant plus de lumière. Il lutte pour l'expansion, il se bat pour atteindre le jour. Les Cinq appellent les plus grandes, Sixième et Septième. La beauté environnante ne répond pas aux besoins. La chaleur intérieure suffit seulement à nourrir le désir de Feu.

Les Seigneurs de la Flamme observent ; Ils chantent haut : "Le temps est venu, le temps que Nous avons attendu. Que la Flamme devienne FEU, et que la lumière brille."

L'effort de la Flamme au sein de la caverne de cristal grandit constamment. Un cri s'élève demandant l'aide d'autres âmes de Flamme. La réponse vient.

Le Seigneur de la Flamme, l'Ancien, le Puissant Seigneur du Feu, le Point Bleu au sein du diamant caché, Jeunesse d'éons immémoriaux participe au travail. La lumière intérieure qui brûle et le feu extérieur qui attend – ainsi que la Baguette – se rencontrent sur la Sphère de cristal, et voyez, le travail est accompli. Le cristal tressaille et se rompt.

Sept fois le travail reprend. Sept efforts sont faits. Il y a sept applications de la Baguette, tenue par un Seigneur de la Flamme. Trois des atouchements sont mineurs ; quatre comportent l'assistance [3@23] divine. À la dernière des quatre, le travail est accompli et toute la caverne se disloque. La flamme intérieure lumineuse se répand, s'échappe par les murs fissurés. Elle monte à sa Source. Un autre feu est unifié ; un autre point bleu prend place dans le diadème logoïque.

[3@24] Stance VIII

Les Trois majeurs, chacun avec sept roues mineures, tournent, évoluent en spirale, dans le Présent hors du temps, et se déplacent dans un mouvement unique. Les Seigneurs cosmiques, de Leurs hautes demeures, voient le passé, gouvernent le Présent, et réfléchissent au "Jour sois avec nous".

Les Lhas du Son éternel, produit des temps révolus, dominant la manifestation septuple. À l'intérieur du Cercle Infranchissable, résonne le Mot d'Amour.

Les Seigneurs septuples, en une juste vibration, exécutent le travail. Chacun d'eux fait résonner une note du grave accord logoïque. Chacun rend compte dûment, au Seigneur

plus grand que Lui-même. Dans l'expir solennel les formes sont construites, la couleur répartie avec justesse, et la flamme intérieure se révèle en une lumière toujours grandissante.

Le Seigneur de couleur Bleue, Qui rassemble tout dans l'arc de Buddhi, fait résonner sa note. Les six autres retournent à Leur Source, mêlant Leurs couleurs diverses au sein de Leur Primaire.

Le bleu est ajouté au vert, et tout est bientôt terminé. La vibration du troisième est ajoutée au premier. Le bleu se mêle à l'orange, et dans leur sage mélange apparaît la combinaison stable des couleurs. Au jaune et au rouge, au pourpre et à l'ultime, est ajustée la vibration du septième, comme Primaire.

Chacun des sept Seigneurs, dans Leur sept schémas, adaptés au [3@25] deuxième cycle Karmique, fusionnent Leurs sphères migratrices, et mêlent Leurs myriades d'atomes.

Les formes, par l'intermédiaire desquelles Ils travaillent, les millions de sphères mineures, cause de séparativité et malédiction des Asuras, se disloquent lorsque les sons du Mot Sacré retentissent à un certain moment du temps.

La vie logoiq̄ue se répand en flots. Les courants de couleur se fondent. Les formes sont abandonnées, et Parabrahm se dresse parfait. Le Seigneur du Troisième cosmique prononce un Mot inconnu.

Le Mot mineur septuple fait partie de l'accord plus vaste.

Le Présent devient le temps passé. L'éon se dissout dans l'espace. Le Mot de Mouvement a été entendu. Le Mot d'Amour lui succède. Le Passé contrôlait la forme. Le Présent fait évoluer la vie. Le Jour qui va venir fait résonner le Mot de Pouvoir.

La forme parfaite et la vie évoluée détiennent le troisième secret de la Grande Roue. C'est le mystère caché du mouvement vital. Le mystère, perdu dans le Présent, mais connu du Seigneur de la Volonté Cosmique.

[3@26] Stance IX

Les trente mille millions de Ceux qui veillent refusèrent de répondre à l'appel. "Nous n'entrerons pas dans les formes", dirent-ils "avant le septième éon". Ceux qui étaient deux fois trente mille millions, entendirent l'appel et prirent les formes désignées.

Les rebelles riaient en eux-mêmes et cherchaient la paix pralayique jusqu'au septième éon. Mais les sept grands Seigneurs appelèrent les plus grands parmi les Chohans et entrèrent en délibération avec les Lhas éternels du troisième ciel cosmique.

Leur jugement fut alors diffusé. Les retardataires de la sphère la plus haute l'entendirent retentir dans tout le Schéma. "Ce n'est pas au septième éon que l'occasion se présentera de nouveau. Les premiers seront les derniers et des éons de temps seront perdus."

Les obéissants Fils du Mental prirent contact avec les Fils du Cœur, et l'évolution se poursuivit en spirale. Les Fils du Pouvoir demeurèrent à la place qui leur était assignée, bien que le Karma cosmique obligeait une poignée d'entre eux à se joindre aux Fils du Cœur.

Au quatorzième septième éon, les Fils du Mental et ceux du Cœur, absorbés dans la Flamme infinie, rejoindront les Fils de la Volonté, dans la manifestation manvantarique. La roue tournera trois fois.

Au centre se tiennent les bouddhas d'activité, aidés par les seigneurs de l'amour, et à la suite de leur double travail, viendront les seigneurs radieux du pouvoir.

Les Bouddhas de création sont venus du passé. Les Bouddhas [3@27] d'amour s'assemblent maintenant. Les Bouddhas de volonté, à la dernière révolution de la roue majeure vont soudain apparaître à l'existence. Le but sera alors atteint.

[3@28] Stance X

La cinquième progresse ; à partir des restes de la quatrième, elle se multiplia et se reproduisit. Les eaux montèrent. Tout fut englouti et submergé. Ce qui restait, et était sacré, émergea plus tard, au lieu désigné dans la zone de sécurité.

Les eaux se dissipèrent. Le sol ferme émergea en certains endroits prévus. La cinquième couvrit toute la Terre Sacrée, et dans ses groupes quintuples développa la Cinquième inférieure.

Ils passèrent de stade en stade. Les Seigneurs qui veillaient, reconnaissant les rupas formés, firent un signe à la Quatrième qui circulait, et hâtèrent son évolution. Quand la Cinquième mineure eut dépassé le point médian, et que tous les quatre inférieurs peuplaient le pays, les Seigneurs aux Noirs Desses surgirent. Ils dirent : "La force ne passera pas de cette manière : Les formes et rupas de la troisième et de la quatrième au sein de la Cinquième correspondante, sont trop proches de l'archétype. Le travail est beaucoup trop bien fait."

Ils construisirent d'autres formes. Ils firent appel au feu cosmique. Les sept fosses profondes de l'enfer vomirent les ombres animatrices. Le septième qui arrivait, réduisit conformément toutes les formes – les blanches, les noires, les rouges, celles qui étaient nuancées de brun.

La période de destruction s'étendit loin de chaque côté. Le travail fut tristement gâché. Les Chohans du plan le plus élevé contemplaient la chose en silence. Les Asuras et les Chaïtans, les Fils du Mal Cosmique, et les Rishis des plus sombres constellations, rassemblèrent [3@29] leurs armées inférieures, la plus ténébreuse semence de l'enfer. Ils obscurcirent l'espace tout entier.

* * * * *

À partir de la venue de Celui qui fut envoyé par le ciel, la paix s'étendit sur la terre. La planète chancela et cracha du feu. Une partie se souleva. Une autre s'enfonça. La forme fut changée. Des millions prirent d'autres formes, ou montèrent au lieu d'attente désigné. Ils attendirent jusqu'à ce que l'heure du progrès sonnât pour eux de nouveau.

* * * * *

À son début la Troisième produisit des monstres, de grands animaux de formes mauvaises. Ils rôdaient à la surface de la terre.

La Quatrième aquatique produisit, dans la sphère des eaux, des reptiles et du frai de mauvais renom, résultat de son Karma. Les eaux vinrent et balayèrent les progéniteurs du frai fluïdique.

La Cinquième séparative construisit dans la sphère rupa, les formes concrètes de la pensée. Elle les mit en circulation, et peupla les quatre inférieurs, obstruant la lumière du jour comme un nuage maléfique. Les trois supérieurs étaient cachés.

* * * * *

La guerre avait eu lieu sur la planète. Les deux partis descendirent en enfer. Puis vint le conquérant de la forme. Il fit appel au Feu Sacré pour purifier les niveaux rupas. Le feu détruisit les terres à l'époque de la Sixième mineure.

Lorsque la Sixième apparut, le sol était changé. La surface du globe parcourait un autre cycle. Des hommes du Cinquième supérieur [3@30] maîtrisèrent les trois. Le travail fut transféré sur le plan où se tient le Pèlerin. Le triangle mineur, dans l'œuf auriqne inférieur devint le centre de la dissonance cosmique.

[3@31] Stance XI

La roue de la vie tourne à l'intérieur de la roue de la forme extérieure.

La matière de Fohat circule, et son feu durcit toutes les formes. La roue que l'on ne voit pas tourne rapidement au sein de l'enveloppe extérieure plus lente, jusqu'à ce qu'elle use la forme.

Les quarante-neuf feux brûlent au centre intérieur. Les trente-cinq tourbillons de feu qui circulent s'étendent autour du cercle périphérique. Entre les deux passent, en une succession ordonnée, les flammes de couleurs variées.

Les grands Triangles dans leur judicieuse disposition, détiennent le secret de la roue de la vie. Le feu cosmique rayonne, à partir de la seconde sphère, sous le contrôle du Régent du rayon qui fusionne.

Les cohortes de la troisième sphère encerclante, dans leurs degrés variés, marquent les trois intérieurs.

La roue de la vie se meut toujours dans la forme. Les dévas de la quatrième entrent en liaison avec les trente-cinq, et les fusionnent avec les quarante-neuf centraux. Ils travaillent d'en haut, cherchant à fondre l'ensemble. Ceux qui, dans leurs myriades de formes tournent au sein des roues de moindre grandeur, s'efforcent de remonter. Le tout ne fait qu'un, cependant sur les sphères intérieures, seules les formes apparaissent. Dans leurs divisions, elles semblent trop nombreuses pour qu'on puisse les saisir ou y faire face.

Cette multitude circule. Les formes sont construites, deviennent trop dures, sont brisées par la vie, et circulent de nouveau. Un petit nombre d'entre elles, exécutent leurs révolutions, maintenant le grand nombre dans la chaleur du mouvement. L'un embrasse le tout, et entraîne tout, le faisant passer de la grande activité, au cœur de la paix cosmique.

[3@32] Stance XII

Les Êtres Bénis cachent Leur triple nature, mais révèlent Leur triple essence au moyen des trois grands groupes d'atomes. Les atomes sont trois, et la radiation est triple.

Le cœur intime du Feu se cache et n'est connu que par la radiation et par ce qui rayonne. C'est seulement lorsque l'embrasement s'est éteint, et que l'on ne sent plus la chaleur, qu'on peut connaître le feu.

[3@33] Stance XIII

Le globe de teinte pourpre foncé traverse la bande violette qui encercle les lieux. Il passe et ne revient pas. Il est transporté dans le bleu. Trois fois le bleu l'enveloppe, et quand le cycle est terminé, le pourpre pâlit et se tond dans le rose, et de nouveau le sentier est franchi.

Il y a trois grandes couleurs dans le cycle qui compte pour le quatrième, violet, bleu, et rose, avec le pourpre fondamental en révolution.

Les couleurs secondaires sont au nombre de quatre dans le cycle de discrimination où s'effectue cette révolution. Il est déjà parcouru jusqu'au point médian qui est un peu dépassé. La bande qui arrive est jaune, orange le nuage qui masque, et le vert est là pour la vivification. Cependant, le temps n'est pas encore venu.

Nombreux sont les feux qui tournent ; nombreuses les rondes effectuant leurs révolutions, mais c'est seulement quand les couleurs complémentaires reconnaîtront leur source, et quand l'ensemble s'adaptera aux sept, que tout sera parachevé. Alors on verra chaque couleur exactement ajustée, et la révolution cessera.

LE TEMPS COSMIQUE

[DS II, 83]

Les Jours et les Nuits de Brahmâ

Tels sont les noms donnés aux périodes appelées manvantara – Manou-Antara ou "entre les Manous" – et pralaya ou dissolution ; la première se rapporte aux périodes actives de l'Univers, l'autre à ses époques de repos relatif et de Repos complet, qu'ils aient lieu à la fin d'un Jour, ou d'un "Âge" – d'une vie – de Brahmâ.

Ces périodes qui se suivent avec régularité, sont aussi appelées les petits et les grands kalpas, les kalpas mineurs et les mahâ kalpas, bien qu'à proprement parler le mahâ kalpa ne soit jamais un "Jour", mais toute une Vie ou tout un Âge de Brahmâ, car il est dit dans le Brahmâ Vaivarta : "Les chronologistes comptent un kalpa pour chaque Vie de Brahmâ.

Les kalpas mineurs, comme Samvarta et les autres, sont nombreux." En réalité, leur nombre est infini, car ils n'ont jamais eu de commencement ou, en d'autres termes, *il n'y a jamais eu de premier kalpa et il n'y aura jamais de dernier dans l'Éternité.*

Un Parârdha, ou la moitié de l'existence de Brahmâ, dans l'acception ordinaire de cette mesure du temps, s'est déjà écoulé dans le mahâ kalpa actuel. Le dernier kalpa était le Padma ou celui du lotus d'Or ; le kalpa actuel est le Varâha, l'Incarnation ou l'Avatar du "Sanglier".

[DS III, 84]

I. Depuis le commencement de l'évolution cosmique [Cette "évolution cosmique" ne se rapporte qu'à notre Système solaire.] jusqu'à l'année hindoue de Tarana – ou 1887	1.955.884.687 ans.
II. Les règnes – astraux – minéral, végétal et animal, jusqu'à l'homme ont mis pour évoluer.....	[Les prototypes astraux des règnes minéral, végétal et animal, jusqu'à l'homme, ont mis 300 millions d'années pour évoluer, se reformant au moyen des matériaux abandonnés par la précédente Ronde, matériaux qui, tout en étant très denses et très physiques dans leur propre cycle, sont relativement éthérés si on les compare à l'état matériel de notre Ronde actuelle, qui forme le point tournant. À l'expiration de ces 300 millions d'années, la nature, en avançant vers le physique et le matériel sur l'arc descendant, commence par l'humanité, travaille en descendant et durcit ou matérialise les formes à mesure qu'elle avance.] 300.000.000 d'années. [DS III, 85]
III. Temps écoulé depuis la première apparition de "l'Humanité" – sur notre Chaîne planétaire –	[D'après tous les calculs, une fois les trois cent millions d'années soustraits, on devrait avoir pour reste 1.655.844.687.] 1.664.500.987 ans.

IV. Le nombre d'années écoulées depuis le manvantara de Vaivasvata – ou la Période Humaine – jusqu'à l'année 1887, est juste de.....	18.618.728 ans. [DS III, 86]
V. La période entière d'un manvantara est de.....	308.448.000 ans.
VI. Quatorze manvantaras, plus la période d'un Satya Youga, font un Jour de Brahmâ ou manvantara complet, soit.....	4.320.000.000 d'années.
Donc, un Mahâ Youga comprend.....	4.320.000 années. [Puisqu'un Mahâ-Youga est la millième partie d'un Jour de Brahmâ.]
Entre l'année 1887 et le commencement du Kali Youga, il s'est écoulé.....	4.989 ans.

[3@40]

"Un jour de cette longue vie de Brahmâ est appelée kalpa : et un kalpa est l'intervalle de temps entre une conjonction de toutes les planètes sur l'horizon de Lanka, à 0° du Bélier et la conjonction identique suivante. Un kalpa embrasse le règne de quatorze Manus et leur sandhies – intervalles – chaque Manu se trouve entre deux sandhies. L'autorité d'un Manu s'exerce pendant 71 Maha Yugas – chaque Maha Yuga consiste en quatre Yugas, à savoir, le Krita, Treta, Dwapara et Kali Yuga ; et la longueur de ces quatre Yugas est respectivement comme les nombres, 4, 3, 2 et 1.

	<i>Années mortelles</i>
360 jours des mortels font une année...	1.
Le Krita Youga contient.....	1.728.000. [144 x 12 ou 12 x (12 x 12).]
Le Tretâ Youga contient.....	1.296.000.
Le Dvâpara Youga contient.....	864.000.
Le Kali Youga contient.....	432.000. [432 = 12 x 36 ou 12 x (12 x 3).]
Le total de ces quatre Yougas constitue un Mahâ Youga de.....	4.320.000.
Soixante et onze de ces Mahâ Yougas forment la période du règne d'un Manou, soit.....	306.720.000.
Les règnes des quatorze Manus embrassent une durée de 994 Mahâ Yougas, soit un total de.....	4.294.080.000. [25 920 = Cycle du Soleil sidéral].
Ajoutez les Sandhis, c'est-à-dire les intervalles qui séparent les règnes de chaque Manou, intervalles qui	

équivalent à six Mahâ Yougas, on a...	25.920.000.
Le total des règnes et interrègnes de ces quatorze Manous est de 1.000 Mahâ Yougas, qui constituent un Kalpa, c'est-à-dire un Jour de Brahmâ ou.....	4.320.000.000.
Une Nuit de Brahmâ a la même durée, de sorte qu'un Jour et une Nuit de Brahmâ contiendraient.....	8.640.000.000.
360 de ces Jours et de ces nuits constituent une année de Brahmâ qui s'élève à.....	3.110.400.000.000.
100 de ces Années constituent la période entière de l'Age de Brahmâ, c'est-à-dire un Mahâ Kalpa ou.....	311.040.000.000.000. [Multiple de 25920 x 12 = 311 040].

[3@792]

L'un des secrets de l'initiation consiste à comprendre les cycles et leur durée ; les termes suivants doivent être appréciés avec exactitude, leur durée reconnue, leur antithèse – un pralaya intermédiaire – dûment examinée avant que l'homme ne soit considéré comme un vrai occultiste.

Cent ans de Brahmâ	Un siècle occulte. La durée d'un Système solaire.
Un an de Brahmâ	La durée occulte de sept Chaînes de sept Schémas planétaires.
Une semaine de Brahmâ	La durée de sept Rondes dans un Schéma (signification de Chaîne).
Un jour de Brahmâ	La durée occulte d'une Ronde.
Une heure de Brahmâ	Concerne les questions "inter-chaînes".
Une minute de Brahmâ	Concerne les centres planétaires, donc les groupes égoïques.
Un moment de Brahmâ	Concerne un groupe égoïque et sa relation au Tout.

[3@744]

Entre deux Systèmes solaires, une période de cent ans de Brahmâ.

En étudiant les cycles planétaires, on peut arriver à la compréhension de ces grands cycles. Il existe néanmoins une complication pour l'étudiant dans le fait que *deux Schémas couvrent leur période cyclique en cinq Rondes, tandis que d'autres ont sept Rondes ; l'un des Schémas n'a que trois Rondes*, mais il y a là un mystère : dans la Ronde intérieure l'une des planètes doit accomplir neuf cycles avant que le Dessein de son Logos ne soit accompli.

[3@793]

Jusqu'ici, c'est seulement aux initiés que les vrais chiffres sont donnés. Les chiffres fournis par la Doctrine Secrète pour cent ans de Brahmâ, par exemple, indiquent une moyenne générale, mais il faut toujours se souvenir que lorsqu'on examine les chiffres de tel ou tel Schéma, il faut **prévoir une grande latitude pour le karma planétaire individuel et pour l'idiosyncrasie** – ou sensibilité.

[3@300]

Les cycles des processus évolutionnaires de toutes ces Entités peuvent être divisés en trois groupes principaux ; ces groupes peuvent nécessairement être étendus à des septennats et en une infinité de multiples de sept. [3@301]

En ce qui concerne un Logos solaire les cycles sont désignés par les termes :

- cent ans de Brahmâ ;
- une année de Brahmâ ;
- un jour de Brahmâ ;

Ces périodes ont été calculées par les étudiants hindous, et représentent la totalité du temps tel que nous le comprenons ou la durée d'un Système solaire.

En ce qui concerne l'Homme Céleste, les cycles correspondent à ceux du Logos :

- la durée d'un Schéma planétaire ;
- la durée d'une Chaîne planétaire ;
- la durée d'une Ronde planétaire.

À l'intérieur de ces trois divisions qui sont les différenciations des trois grands cycles d'incarnation d'un Logos planétaire, il existe de nombreux cycles ou incarnations mineurs, mais ils tombent dans l'une ou l'autre des trois principales divisions.

Ces cycles mineurs correspondent à des périodes telles que :

- la durée de manifestation d'un Globe ;
- la durée d'une race-racine ;
- la durée d'une sous-race ;
- la durée d'une race-rameau.

[3@366]

- Chaque Schéma a sept Chaînes ;
- chaque Chaîne a sept Globes, ce qui fait un total de quarante-neuf globes ;
- chaque Globe, à tour de rôle, est occupé [3@367] par la Vie du Logos, pendant ce que nous appelons sept Rondes, ce qui fait littéralement trois cent quarante-trois incarnations, ou impulsions renouvelées à se manifester ;
- à ces manifestations majeures, il faut ajouter des manifestations mineures telles que races-racines, sous-races, races-rameaux.

La Roue de la vie planétaire fait tourner sur une échelle moindre la Roue de la vie du petit pèlerin qu'est l'homme. À mesure que tourne cette grande Roue, elle entraîne la vie du Logos planétaire en évolution vers des formes et des expériences toujours nouvelles, jusqu'à ce que le feu de l'Esprit ait brûlé tous les feux mineurs.

[3@1165]

À l'intérieur de chaque Schéma planétaire se trouvent *sept Chaînes* qui sont sept centres planétaires.

À nouveau, à l'intérieur de la Chaîne se trouvent *sept Globes* qui sont les centres de la Chaîne.

[3@205]

Chez l'Homme Céleste, et dans son corps existe aussi une Chaîne de Globes et il faut bien se souvenir que les sept [3@206] Chaînes d'un Schéma sont l'expression d'un Logos planétaire. Les Hommes Célestes s'expriment par un Schéma de sept Chaînes.

Chacune des sept Chaînes peut être considérée comme représentant les sept centres de l'un des Hommes Célestes – l'idée de groupes d'Ego constituant des centres chez l'Homme Céleste est néanmoins exacte, mais sous ce rapport, on se réfère aux centres de force des niveaux bouddhiques et monadiques.

[3@207]

Chaque Homme Céleste se manifeste par une Chaîne de sept Globes.

[Résumé

Une sous-race	= 7 races-rameaux.	}	<i>Humanité (manifestations et cycles mineurs).</i>
Une race-racine régie par un Manu.	= 7 sous-races.		
Une Période mondiale	= 7 races-racines.		
Une Ronde	= 7 Périodes mondiales.		<i>Un jour de Brahmâ (une Ronde).</i>
Une Chaîne exprimant un Homme Céleste.	= 7 Rondes ou Roues de Chaînes. 7 Globes ou centres de la Chaîne.		<i>Une semaine de Brahmâ (un Schéma).</i>
Un Globe exprimant un Homme Céleste mineur.	= 7 Rondes.		
Un Schéma planétaire exprimant les Hommes Célestes.	= 7 Chaînes (49 Globes à 7 Rondes chacun) exprimant un Logos planétaire et représentant les 7 centres d'un des Hommes Célestes.		<i>Un an de Brahmâ ou 7 Schémas de 7 Rondes.</i>
Un Système solaire	= 10 Schémas planétaires.		<i>Cent ans de Brahmâ ou un Système solaire.</i>

Le tout en 343 incarnations ou manifestations, avec un espace indéfini entre les cycles pour les karmas de différents types].

[16@682]

- Chaque Schème comprend sept Chaînes.
- Chaque Chaîne a sept Globes, ce qui fait quarante-neuf Globes au total.
- Chaque Globe est à son tour pénétré de la vie du Logos durant ce que nous appelons les sept Rondes, ce qui fait littéralement trois cent quarante-trois incarnations, ou impulsions nouvelles de manifestation.

Nous devons ajouter à ces manifestations majeures, celles mineures que nous appelons les races-racines, et les sous-races ; également les branches raciales, et ainsi nous sommes confrontés avec une complexité qui est suffisante pour faire chanceler l'étudiant moyen. La Roue de la vie planétaire s'exprime à une échelle mineure dans la vie du petit pèlerin que nous appelons homme ; à son tour, elle entraîne la vie du Logos planétaire en évolution vers des formes toujours nouvelles et de nouvelles expériences, jusqu'à ce que le feu de l'Esprit consume tous les feux mineurs.

[3@382]

- **Un Schéma** dans sa totalité, correspond chez l'homme à la monade ou œuf aurique monadique, avec ses quarante-neuf cycles.
- **Une Chaîne** dans sa totalité, correspond au corps égoïque de l'être humain, au corps causal avec ses sept grands cycles mentionnés [3@383] ailleurs dans cet ouvrage, et auxquels il est fait allusion dans certains livres occultes.

- **Un Globe**, avec ses sept races, correspond chez l'homme à une série particulière d'incarnations – sur les plans dense ou subtil – car tous les globes ne sont pas sur les niveaux physiques.
- **Un Globe physique dans une Chaîne**, correspond pour l'homme à une incarnation physique particulière. Le Logos planétaire prend une forme physique dans Sa planète, il en est la vie, et y poursuit Ses objectifs.
- **Une race-racine** est analogue aux "sept rôles" – ainsi que l'a exprimé Shakespeare – joués par ce nain qu'est l'homme. Pendant une race-racine, l'Homme Céleste vit simplement Sa vie, et passe par telle ou telle expérience contribuant au grand œuvre du développement de buddhi, ou action d'unification – car buddhi est le principe qui unit les groupes – ; au cours du processus d'expérience et de développement, Il entraîne dans Sa capacité vibratoire toutes les cellules de Son corps. Dans le cas d'un être humain, les cellules du corps – les cellules matérielles – sont des vies involutives, animées par le troisième Logos, coopérant avec le deuxième. Dans le cas d'un Logos planétaire, les cellules de Son corps sont des vies évolutives – unités déviques et humaines – animées par la vie du deuxième Logos, coopérant avec le premier, et utilisant les activités du troisième aux fins de manifestation.

[3@63] Note

Sept races-rameaux font une sous-race.
 Sept sous-races font une race-racine.
 Sept races racines font une Période mondiale.
 Sept périodes mondiales font une Ronde.
 Sept rondes font une Chaîne.
 Sept chaînes font un Schéma planétaire.
 Dix schémas planétaires font un Système solaire.

[DS I, 13]

Par les "Sept Éternités" on veut dire des æons ou périodes. Éternité, telle qu'elle est comprise dans la théologie chrétienne, n'a pas de signification pour l'oreille asiatique, sauf dans son application à l'Existence Unique. Le mot "sempiternel", qui indique l'éternité seulement dans l'avenir, n'est **[DS I, 14]** autre chose qu'un terme impropre

Les Sept Éternités signifient les sept périodes ou un laps de temps répondant, dans sa durée, aux sept périodes, d'un manvantara, allant d'un bout à l'autre d'un mahâkalpa ou "Grand Âge" – 100 Années de Brahmâ – lequel est d'un total de 311.040.000.000.000 d'années.

Chaque Année de Brahmâ est composée de 360 jours et du même nombre de Nuits de Brahmâ – supputation par le Chandrâyana, ou année lunaire – et un jour de Brahmâ comprend 4.320.000.000 de nos années mortelles.

Ces Éternités relèvent des calculs les plus secrets et dans lesquels, afin d'arriver au total exact, chaque chiffre doit être 7^x , l'exposant x variant selon la nature du cycle, dans le monde subjectif ou réel il faut aussi que tout nombre représentant les cycles différents ou s'y rapportant – du plus grand au plus petit – dans le monde objectif ou non réel, soit nécessairement multiple de 7.

Il est impossible de donner la clef de ces opérations parce qu'elle cache le mystère des calculs ésotériques, et qu'en matière de calculs ordinaires elle n'a pas de sens.

- "Le nombre 7, dit la Kabale, est le grand nombre des Mystères Divins."
- Le nombre 10 est celui de toute connaissance humaine – Décade de Pythagore – ;

- 1.000 est la troisième puissance de 10, et, par conséquent, le chiffre 7.000 est symbolique aussi.

Dans la Doctrine Secrète, le chiffre 4 est le symbole mâle, mais seulement sur le plan le plus élevé de l'abstraction sur le plan de la matière, 3 est le masculin, et 4 le féminin – la verticale et l'horizontale dans le quatrième stage du symbolisme, lorsque les symboles deviennent les glyphes des pouvoirs générateurs sur le plan physique.

LES CYCLES CÉLESTES ET TERRESTRES, LES ROUES ET LES RONDES

[3@1092]

La Roue monadique systémique, qui concerne notre seul Système solaire, se distingue en ce qu'elle est la totalité des sept couleurs des sept Hommes Célestes ; d'après la vision de l'Adepté de la cinquième Initiation, elle est la somme des couleurs primaires des groupes égoïques des divers Schémas planétaires.

- **Des Roues planétaires.** Pour celles-ci, il y a dix modes d'expression.

La Roue monadique planétaire, qui concerne le groupe particulier de monades s'incarnant dans un Schéma particulier, est perçue par le voyant comme la fusion des groupes égoïques, à la différence que la couleur est double et que l'on voit aussi la couleur du Rayon de la personnalité de l'Ego s'incarnant.

[3@1093]

Il y a aussi la Roue d'une race ou cycle mineur d'incarnations – formant une série déterminée – où la révolution de la monade s'incarnant passe par un certain nombre de vies dans une race particulière.

Tous ces cycles de manifestation périodique concernent principalement l'apparition ou la manifestation des "étincelles" sur l'un ou l'autre des trois plans des trois mondes, ou en quelque partie du corps physique du Logos planétaire. Ceci concerne les cycles mineurs ; la plus grande révolution de la Roue concerne l'apparition ou jaillissement dans un éclair, des étincelles dans le corps éthérique, planétaire ou systémique, ou sur les quatre plans les plus élevés de notre Système solaire. On peut se représenter la splendeur de ce concept ; la descente de courants d'étincelles de feu ; leur jaillissement en points de feu plus intense, lorsqu'elles rencontrent les conditions produisant "l'allumage" occulte et la circulation constante des 49 feux constitués des 60 milliards de monades humaines et des innombrables courants de monades déviques : du feu de tous côtés – un réseau de rivières de feu d'énergie vivante, des points focaux d'éclat plus intense et partout les étincelles.

[3@1094]

Les fondateurs de la méthode symbolique s'arrangèrent pour que le symbole de la roue exprime l'idée de la triplicité de toute activité atomique.

- Le point central de force positive active le moyeu.
- Le courant négatif de vie les rayons.
- La sphère d'activité même, l'effet de l'interaction des deux précédents facteurs la circonférence de la roue.

Si l'étudiant peut se représenter ces roues en activité, si par l'imagination il peut voir toutes les parties de la roue comme étant composées de roues vivantes plus petites et s'il peut insérer dans cette image une idée de l'interaction de toutes ces essences de feu, colorées de certaines nuances prédominantes, il aura pris conscience de conditions et verra devant lui le spectacle qui est toujours apparent au voyant illuminé.

Si, avant de faire ceci, il peut avoir la vision de l'ensemble de la Roue systémique en état permanent de circulation, dans laquelle les vies mineures minuscules sont poussées, par la force de la vie solaire centrale, à parcourir toute l'étendue de la Roue afin d'entrer en contact avec toutes les parties de la Roue, et de recevoir l'empreinte des divers types de "substance-pouvoir", alors il pourra vérifier la nature générale de la méthode dans une certaine mesure.

[3@1087]

- **Des Roues de Chaînes appelées Rondes** dans certains livres.
- **La révolution d'un Globe.**

- **Le cycle des trois mondes.**
- **La Roue d'un plan.**
- **La révolution ou apparition cyclique d'un règne de la nature.** Ceci s'applique à l'intérieur d'un Schéma, mais seulement aux quatre règnes en manifestation objective.
- **La révolution d'un centre planétaire produisant l'apparition monadique.**
- **La Roue monadique ou apparition périodique d'unités de la quatrième Hiérarchie créatrice.**

Ainsi, nous descendons l'échelle, en passant par tous les règnes et formes, jusqu'à ce que nous en arrivions à la minuscule révolution de l'atome de substance.

[3@1089]

Dans le fait de la révolution de la Roue monadique, couvrant la période de trois Systèmes solaires est caché le mystère de la volonté de la monade et le secret révélant pourquoi certaines monades refusèrent de s'incarner, tandis que d'autres "tombèrent" et suivirent ainsi les lignes actuelles de l'évolution. Elles refusèrent de s'incarner à cause de conditions internes de groupe, engendrées par les processus évolutifs de kalpas passés.

Il est donc évident que la question de ce qui constitue le "péché" et le "mal" est beaucoup plus compliquée que ce qui apparaît en surface. Avec notre vision limitée, [3@1090] il semble que ce soit un "péché" que de tomber en incarnation et également péché ou volonté personnelle, satisfaction personnelle, que de demeurer hors de l'évolution sur les plans supérieurs. Cependant ces deux groupes obéissent à la loi de leur être.

Si l'étudiant veut bien méditer sérieusement sur le fait que **les trois plans inférieurs – le mental, l'astral et le physique – forment le corps dense du Logos planétaire** et ne sont donc pas des principes, il lui apparaîtra que nécessairement certaines unités ou cellules de Son corps sont plus actives que d'autres dans le temps et l'espace. Il doit aussi se souvenir que les groupes de monades arrivent en incarnation selon que tel centre chez l'Homme Céleste d'un Schéma planétaire particulier, ou tel centre du Logos solaire, en voie de vivification ou d'activité cyclique, et que, certains des centres d'un Logos solaire et notre Système solaire en particulier sont en état de pralaya partiel en conséquence du processus d'absorption des forces de la vie solaire inférieure par les centres de vitalité plus élevée.

L'aspect entier de la Vie divine n'est pas destiné à atteindre son complet développement à aucun moment de ce Système solaire, mais doit attendre les impulsions vitalisantes du prochain. Ceci est dû au fait qu'il existe dans notre Système solaire des effets de causes ayant leur source dans des kalpas antérieurs ou – pour s'exprimer autrement – les semences karmiques d'activités logoïques antérieures. Notre Logos solaire n'a pas encore atteint le vrai rythme, mais pendant des millénaires de cycles, le processus de mise en équilibre doit se poursuivre.

[DS II, 361]

L'hypothèse nébulaire, impliquant la théorie de l'existence d'une Matière Primordiale, diffusée dans un état nébuleux, n'est pas de date récente dans l'astronomie, comme chacun le sait. Anaximène, de l'École ionienne, avait déjà enseigné que les corps sidéraux étaient formés par la condensation progressive d'une Matière primordiale pré génétique, dont le poids était presque négatif et qui se trouvait répandue dans l'Espace sous une forme extrêmement raréfiée.

Tycho Brahé, qui considérait la Voie Lactée comme une substance éthérée, pensa que la nouvelle étoile, qui fit son apparition en 1572 dans Cassiopée, avait été formée de cette Matière.

Kepler croyait que l'étoile de 1606 avait aussi été formée de la substance éthérée qui remplit l'univers. Il attribuait à ce même éther l'apparition d'un anneau lumineux autour de la Lune, durant l'éclipse totale du Soleil qui fut observée à Naples en 1605.

Plus tard encore, en 1714, l'existence d'une Matière auto lumineuse fut admise par Halley dans les Philosophical Transactions. Finalement, le journal qui porte ce nom publia, en 1811, la fameuse hypothèse de l'éminent Astronome Sir William Herschel au sujet de la [DS II, 362] transformation des nébuleuses en Étoiles et, après cela, la Théorie nébulaire fut acceptée par les Académies Royales.

[DS III, 73]

Voici, en quelques mots, le processus, tel qu'il est allégoriquement décrit dans les Pourânas. "Brahmâ ayant concentré son esprit en Lui-même, et la qualité des Ténèbres envahissant le corps qu'il avait revêtu, les Asouras, jaillissant de Sa cuisse, furent créés les premiers ; après quoi, il abandonna ce corps qui fut changé en la Nuit".

Deux points importants sont impliqués là.

- *Dans le Rig Véda*, les Asouras sont d'abord décrits comme étant des Êtres divins spirituels ; l'étymologie de leur nom est dérivée de Asou, souffle, le "Souffle de Dieu", et ils ont la même signification que l'Esprit Suprême ou l'Ahoura Zoroastrien. C'est plus tard, dans un but théologique et dogmatique, qu'on les montre jaillissant de la cuisse de Brahmâ et que leur nom commença à être dérivé de "a" privatif et de "Soura", un Dieu, soit "pas-Dieu", et qu'ils devinrent les ennemis des Dieux.
- *Toutes les anciennes Théogonies*, sans exception – depuis celles des Aryens et des Égyptiens, jusqu'à celle d'Hésiode – placent, dans l'ordre de la succession cosmogonique, *la Nuit avant le Jour*, même la Genèse dans laquelle "les ténèbres couvrent la face de l'abîme" avant le "premier jour". La raison de cela c'est que toutes les cosmogonies – sauf dans la Doctrine Secrète – commencent par ce que l'on appelle la "Création Secondaire" ; c'est-à-dire l'univers manifesté dont [DS III, 74] la genèse doit commencer dans une différenciation marquée entre la Lumière éternelle de la "Création Primaire", dont le mystère doit rester à jamais les "Ténèbres" pour la conception et l'intellect limités du profane qui cherche à les pénétrer, et l'Évolution Secondaire de la Nature visible manifestée.
Le Véda renferme toute la philosophie de cette division, sans qu'il ait jamais été correctement expliqué par nos orientalistes, attendu qu'ils ne l'ont jamais compris.
- *Continuant à créer, Brahmâ revêt une autre forme, celle du Jour*, et crée de son Souffle les Dieux, qui sont doués de la Qualité de Bonté – Passivité. Dans son corps suivant prévalut la Qualité de grande Passivité qui est aussi de la bonté – négative – et du flanc de ce personnage jaillirent les Pitris, les Progéniteurs des hommes, parce que, ainsi que l'explique le texte, Brahmâ – durant le processus – "pensa à Lui-même comme au Père du monde". C'est la Kriyâ-shakti – le mystérieux pouvoir de Yoga, expliqué autre part. Ce corps de Brahmâ, lorsqu'il fut rejeté, devint le Sandhyâ, le Crépuscule du Soir, l'intervalle entre le Jour et la Nuit.
- *Finalement, Brahmâ revêtit sa dernière forme pénétrée de la Qualité d'Impureté*. "Et de celle-ci, les hommes, chez qui l'impureté – ou passion – prédomine, furent produits".

Ce corps, une fois rejeté, devint l'Aurore, le Crépuscule du Matin – l'Aube de l'humanité. Ici Brahmâ tient, au point de vue ésotérique, la place des Pitris – collectivement, c'est le Pitâ, le Père.

Brahmâ symbolise ici personnellement les Créateurs Collectifs du Monde et des Hommes – l'univers avec toutes ses innombrables productions de choses mobiles et – en apparence – immobiles. Collectivement, il est les Prajâpatis, les Seigneurs de l'Être ; et les quatre Corps [DS III, 75] représentent les quatre classes de Puissances Créatrices ou de Dhyân Chohans, décrites dans le Commentaire de la Shloka I, Stance VII du Volume I.

Toute la philosophie de ce que l'on appelle la "Création" du bien et du mal dans ce monde, et de tout le cycle des résultats manvantariques en découle, et dépend de la compréhension correcte de ces quatre Corps de Brahmâ.

[DS VI, 48]

Tout astronome sait qu'il existe dans les cieux un point appelé *pôle*, autour duquel l'ensemble paraît tourner en 24 heures et qu'on imagine, à 90°, de ce pôle, un cercle appelé *équateur*, qui divise le Ciel et la Terre en deux parties égales, le nord et le sud.

Entre ce cercle et le pôle, il existe un autre cercle imaginaire, appelé *cercle de perpétuelle apparition*, et entre ce cercle et l'équateur, il y a un point du ciel appelé *zénith*, par lequel nous faisons passer un autre cercle imaginaire, parallèle aux deux autres ; il ne faut plus alors que le cercle de perpétuelle occultation pour compléter la ronde... Sauf moi, aucun astronome d'Europe ne les a jamais appliqués au développement des mystérieux nombres hindous.

On nous dit, dans Asiatic Researches, que Youdhister conduisit Vicramâditya régner à Cassimer, qui est situé par 36° de latitude. Sous cette latitude, le cercle de perpétuelle apparition s'étendait jusqu'à une altitude de 72° et de ce cercle jusqu'au zénith il n'y a que 18°, mais du zénith jusqu'à l'équateur, il y a, sous cette latitude, 36° et de l'équateur au cercle de perpétuelle occultation, il y a 54°.

Ici nous trouvons le demi-cercle de 180° divisé en quatre parties, dans la proportion de 1, 2, 3, 4, c'est-à-dire 18, 36, 54, 72.

Que les astronomes hindous aient eu connaissance du mouvement de la Terre ou non, cela n'a pas d'importance, puisque les apparences sont les mêmes et si cela peut faire le moindre plaisir aux gens à conscience délicate, je suis prêt à admettre qu'ils s'imaginaient que les Cieux tournaient autour de la Terre, mais, ils avaient remarqué que les étoiles situées sur la voie parcourue par le Soleil se mouvaient en avant à travers les points équinoxiaux, à la vitesse de 54" de degré par an, ce qui faisait faire un tour complet du zodiaque en 24.000 ans. Ils avaient aussi remarqué que, durant ce temps, l'angle d'obliquité variait, de façon à étendre ou à contracter la largeur des tropiques de 4° de chaque côté, mouvement dont la vitesse transporterait les tropiques de l'équateur aux pôles en 540.000 ans. Durant ce temps, le zodiaque aurait accompli vingt-deux révolutions et demie, qui sont exprimées par les cercles parallèles de l'équateur aux pôles ou, ce qui revient au même, le pôle nord de l'écliptique se serait déplacé du pôle nord de la Terre à l'équateur. Ainsi les pôles se trouvent intervertis en 1.080.000 ans, ce qui est leur Maha Youga, qu'ils avaient divisé en quatre parties inégales dans les proportions de 1, 2, 3, 4, pour les raisons mentionnées plus haut, qui sont 108.000, 216.000, 324.000 et 432.000.

[DS I, 96]

Les "**Roues**", comme nous l'avons déjà expliqué, sont les centres de force autour desquels la Matière cosmique primordiale s'épand et, par son passage à travers les six stades de consolidation, devient sphéroïde et finit par se transformer en Globes ou sphères. C'est l'un des dogmes fondamentaux de la Cosmogonie ésotérique que, pendant les kalpas

– ou Æons – de vie, le Mouvement, qui, pendant les périodes de repos, "palpite et vibre à travers chaque atome endormi" – Commentaire sur Dzyan –, prend, depuis le réveil du Kosmos jusqu'à un nouveau "Jour" une tendance toujours croissante au mouvement circulaire. "La Divinité devient un Tourbillon."

Les Roues sont aussi appelées *Rotæ* – les roues en mouvement des orbites célestes qui participent à la création du monde – lorsque la signification en vue se rapporte au principe animateur des étoiles et des planètes car, dans la Cabale, [DS I, 97] elles sont représentées par les Auphanim, les anges des Sphères et des étoiles dont ils sont l'Âme animatrice.

[3@1085]

Les Roues dans l'ordre d'importance

- *La Roue de l'univers* ou totalité de toutes les étoiles et de tous les Systèmes stellaires.
- *Une Roue cosmique* ou groupe de sept constellations. Elles sont groupées selon :
 - leur magnitude ;
 - leur vibration ;
 - leur couleur ;
 - leur influence réciproque.

Ces Roues cosmiques sont divisées en **49 groupes**, chacun comprenant des millions de constellations septénaires. Afin d'être étudié par les Adeptes, chacun est connu par un symbole, et ces quarante-neuf symboles représentent tout ce qui peut être appréhendé quant à la taille, magnitude, qualité, activité vibratoire et objectif de ces grandes formes, au moyen desquelles une Existence acquiert l'expérience.

Les Chohans [3@1086] de haut degré connaissent les quarante-neuf Sons qui donnent la qualité de l'aspect conscience de ces grands Êtres qui sont aussi éloignés de la Conscience de notre Logos solaire que celle de l'homme est éloignée de la conscience du cristal.

- **Des Roues systémiques ou vie atomique de constellations individuelles.** Elles sont divisées en **343 groupes**, connus de l'Adepté par une série de caractères formant un mot qui – par sa nature idéographique – transmet à l'Adepté une information essentielle. L'idéographe de notre Système solaire peut être en partie dévoilé – non les caractères eux-mêmes, mais un résumé de ce qu'expriment ces caractères.

[DS I, 134]

Il est vain de parler des "lois qui s'érigent lorsque la Divinité se prépare à créer", car les "lois" ou plutôt la Loi, sont éternelles et incréées, et, de même, la Divinité est la Loi et vice versa. En outre, la Loi Une, éternelle, développe tout, dans la nature – qui doit être – manifestée, *sur un principe septénaire*, et ce principe régit les innombrables Chaînes circulaires de mondes, composées de sept Globes gradués sur les quatre plans inférieurs du Monde de Formation, les trois autres plans appartiennent à l'Univers Archétype.

De ces sept Globes, UN seulement – le plus bas et le plus matériel – est sur notre plan ou à portée de nos moyens de perception ; les six autres sont en dehors de ce plan et, par conséquent, invisibles à l'œil terrestre. Chacune de ces Chaînes de Mondes est l'héritier et la création – la réincarnation pour ainsi dire – d'une autre Chaîne moins avancée et morte.

Chacune des planètes, dont sept seulement sont dites sacrées parce qu'elles sont gouvernées par les plus hauts Régents ou Dieux et non parce que les Anciens ne savaient rien des autres – que chacune des planètes, disons-nous, connue ou non, est un septénaire, comme la Chaîne à laquelle la Terre appartient. Par exemple, toutes les planètes qui, comme Mercure, Vénus, Mars, Jupiter, Saturne, etc., ou notre Terre, sont pour nous aussi

visibles que notre Globe l'est probablement pour leurs habitants, s'il y en a, sont visibles parce qu'elles sont toutes sur le même plan tandis que les Globes-compagnons supérieurs de ces planètes sont sur des plans complètement en dehors de nos sens terrestres.

Ces invisibles compagnons correspondent singulièrement à ce que nous nommons les "principes dans l'Homme". Les sept sont sur trois plans matériels et un plan spirituel, répondant aux trois Upadhis – bases matérielles – et au véhicule spirituel – vâhana – des sept Principes de la division humaine.

[DS I, 135]

Les principes humains, tels qu'ils sont énumérés ordinairement dans le Bouddhisme Esotérique et d'autres livres, **[DS I, 136]** sont :

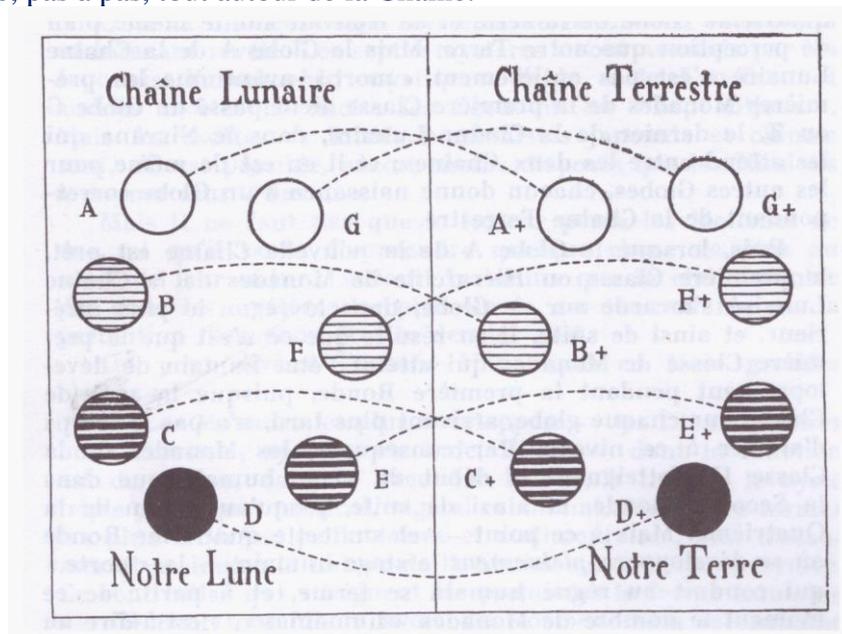
1. Atmâ ;
2. Buddhi, l'âme spirituelle ;
3. Manas, l'âme humaine ;
4. Kâma Rupa, le véhicule des désirs et des passions ;
5. Prâna ;
6. Linga Sharira ;
7. Stula Sharira.

[DS I, 154]

Dans le tableau suivant, la figure 1 représente la Chaîne Lunaire de sept Globes au commencement de sa septième ou dernière Ronde, et la figure 2 montre la "Chaîne Terrestre", à venir, mais non encore en existence.

Les sept Globes de chaque Chaîne sont distingués dans leur ordre cyclique par les lettres de A à G, et les Globes de la Chaîne Terrestre sont, en outre, marqués par une croix (+), le symbole de la Terre.

Or il faut se rappeler que les Monades qui tournent en cercles autour d'une Chaîne septénaire sont divisées en sept Classes, ou Hiérarchies, selon leurs étapes respectives d'évolution, **[DS I, 155]** de conscience et de mérite. Suivons donc l'ordre de leur apparition sur le Globe A, dans la Première Ronde. Les espaces de temps qui séparent l'apparition de ces Hiérarchies sur un Globe sont si bien ajustés que lorsque la Classe 7, la dernière, apparaît sur le Globe A, la classe 1, la première, vient de passer sur le Globe B et ainsi de suite, pas à pas, tout autour de la Chaîne.



De même, dans la Septième Ronde de la Chaîne Lunaire, lorsque la Classe 7, la dernière, quitte le Globe A, ce Globe, au lieu de sommeiller, comme dans les Rondes précédentes, commence à mourir – à entrer dans son pralaya planétaire – et, en mourant, il transfère successivement, comme nous venons de le dire, ses "principes", ou éléments de vie et [DS I, 156] d'énergie, etc., l'un après l'autre, à un nouveau "centre-laya" qui commence la formation du Globe A de la Chaîne Terrestre.

Un processus semblable a lieu pour chacun des Globes de la Chaîne lunaire dont chacun forme ainsi successivement un nouveau globe de la Chaîne terrestre. Notre Lune était le quatrième Globe de la série et se trouvait sur le même plan de perception que notre Terre. Mais le Globe A de la Chaîne lunaire n'est pas entièrement "mort" avant que les premières Monades de la première Classe aient passé du Globe G ou Z, le dernier de la Chaîne Lunaire, dans le Nirvâna qui les attend entre les deux Chaînes et il en est de même pour les autres Globes, chacun donne naissance à un Globe correspondant de la Chaîne Terrestre.

Puis, lorsque le Globe A de la nouvelle Chaîne est prêt, la première Classe ou Hiérarchie de Monades de la Chaîne lunaire s'incarne sur ce Globe, dans le règne le plus inférieur, et ainsi de suite. Il en résulte que ce n'est que la première Classe de monades qui atteint l'état humain de développement pendant la première Ronde, puisque la seconde Classe, sur chaque globe, arrivant plus tard, n'a pas le temps d'arriver à ce niveau. Par conséquent, les monades de la Classe II n'atteignent le début du stade humain que dans la seconde Ronde, et ainsi de suite, jusqu'au milieu de la quatrième. Mais à ce point – et sur cette quatrième Ronde où se développera pleinement le stade humain – la "porte" qui conduit au règne humain se ferme, et à partir de ce moment le nombre de monades "humaines", c'est-à-dire au stage de développement humain, est complet.

Les Monades qui n'ont pas atteint à ce moment le stade humain se trouveront, par le fait de l'évolution même de l'humanité, si en arrière, qu'elles n'atteindront le stade humain qu'à la fin de la septième et dernière Ronde. Elles ne seront, par conséquent, pas des hommes sur cette Chaîne, mais elles formeront l'humanité d'un manvantara futur, et seront récompensées en devenant des "hommes" sur une Chaîne supérieure à la nôtre, recevant ainsi leur compensation karmique.

Le travail des Rondes

[DS I, 217]

Une Ronde signifie l'évolution sérielle de la nature matérielle naissante, des sept Globes de notre Chaîne et de leurs règnes, minéral, végétal et animal ; l'homme est inclus dans ce dernier et en tient la tête, pendant un cycle entier de vie. Ce dernier serait plus tard appelé par [DS I, 218] les Brâhmanes un "Jour de Brahmâ".

C'est, en un mot, une *révolution de la Roue* – notre Chaîne planétaire –, laquelle est composée de sept Globes ou sept "Roues" séparées, ce mot pris, cette fois, dans un autre sens. Lorsque l'évolution est descendue dans la matière, du Globe A jusqu'au Globe G, il s'est écoulé une Ronde.

Au milieu de la quatrième révolution – notre Ronde actuelle – "l'évolution a atteint son point culminant de développement physique, elle a couronné son œuvre par la production de l'homme physique parfait et, dès ce moment, elle se met à travailler vers l'esprit".

Chaque Ronde, sur l'échelle descendante, n'est qu'une répétition, sous une forme plus concrète, de la Ronde qui l'a précédée, de même que chaque Globe, jusqu'à notre Quatrième Sphère, la Terre, est une copie plus grossière et plus matérielle de la sphère plus vaporeuse qui la précède selon l'ordre établi et sur les trois plans supérieurs.

En montant sur l'arc ascendant, l'évolution spiritualise, et éthérise, en quelque sorte, la nature générale du tout, en le mettant au niveau du plan du Globe jumeau placé sur l'arc opposé ; il en résulte que lorsque le septième Globe est atteint, dans quelque Ronde que ce soit, la nature de tout ce qui est en voie d'évolution retourne à la condition qui existait au point de départ – avec, en plus, chaque fois, un degré nouveau et supérieur dans les états de conscience.

Par conséquent, il est clair que "l'origine de l'homme", comme on l'appelle, dans notre Ronde actuelle, ou cycle de vie, sur cette planète, doit occuper la même place dans le même ordre – sauf pour certains détails tenant à des conditions de lieu et de temps – que dans la Ronde précédente. Il faut aussi expliquer et rappeler que, de même que le travail de chaque Ronde est commis à un groupe différent de prétendus Créateurs ou Architectes, il en est de même dans chaque Globe ; c'est-à-dire que ce travail est sous la surveillance et la direction de Constructeurs et de Surveillants spéciaux – les divers Dhyân Chôhans.

[3@1176]

La Ronde intérieure est la Ronde suivie par ceux qui sont passés par le stade humain et ont développé consciemment la capacité de la vie éthérique et peuvent suivre les cycles éthériques, fonctionnant consciemment sur les trois plans éthériques plus élevés dans toutes les parties du Système. Ils ont – à certaines fins occultes et spécifiques – rompu la communication entre le troisième sous-plan éthérique et les quatre sous-plans inférieurs du plan physique.

Cette Ronde n'est suivie que par un certain pourcentage d'hommes prêts et elle est étroitement associée à un groupe qui passe avec facilité et se développe avec une égale facilité sur les trois planètes qui forment un triangle avec la terre, à savoir *Mars, Mercure et la Terre*. Ces trois planètes – par rapport à cette Ronde intérieure – sont considérées comme existant uniquement en matière éthérique, et – en relation avec l'un des Hommes Célestes – occupent une place analogue à celle du triangle éthérique existant dans le corps éthérique humain.

[DS I, 172] Ronde I

[L'homme, dans la première Ronde et dans la première race, sur le Globe D, notre Terre, était] un être éthéré [un Dhyâni Lunaire, comme homme] non intelligent, mais super-spirituel et par conséquent, selon la loi de l'analogie, il était ainsi dans la première race, de la quatrième Ronde. Dans chacune des races et sous-races suivantes... il devient de plus en plus un être emprisonné ou incarné, mais toujours avec prépondérance éthérée. Il est sans sexe et, comme l'animal et le végétal, il développe des corps monstrueux, en correspondance avec son entourage grossier.

Ronde II

L'homme est encore gigantesque et éthéré, mais il devient plus ferme et plus condensé dans son corps c'est un homme plus physique. Pourtant encore moins intelligent que spirituel, car le mental est d'une évolution plus lente et plus difficile que la forme physique...

Ronde III

Il a maintenant un corps parfaitement concret ou compact c'est d'abord la forme d'un singe géant et plus intelligent, ou plutôt plus rusé que spirituel. Car, sur l'axe descendant, il a maintenant atteint un point où sa spiritualité primordiale est éclipsée et obombrée par la mentalité naissante.

Dans la seconde moitié de la troisième Ronde, sa stature gigantesque décroît, et son corps se modifie dans sa texture il devient un être plus rationnel, quoique encore plus un singe qu'un déva. [Tout cela se répète presque exactement dans la troisième race-racine de la quatrième Ronde.]

Ronde IV

L'intelligence a un développement énorme dans cette Ronde. Les races [jusqu'ici] muettes acquièrent sur [DS I, 173] ce Globe notre parole humaine [actuelle], et, depuis la quatrième race, le langage est perfectionné et la connaissance s'accroît. À ce point médian de la quatrième Ronde [comme de la quatrième race-racine ou atlante], l'humanité passe le point axial du cycle manvantarique mineur. Le monde est alors rempli des résultats de l'activité intellectuelle et de la décroissance spirituelle.

[3@350]

La faculté d'acquérir des connaissances doit être [3@351] comprise comme étant parallèle au développement de la vue, ou vision, ainsi que cela a été dit plus haut. Le feu du mental brilla, et illumina l'homme animal au temps de la Lémurie, pendant le cycle immense où la vue lui ouvrit le plan physique. La relation entre la vue et le mental est très étroite et ne doit pas être perdue de vue.

- **Dans la première Ronde**, et dans la première race-racine, **l'ouïe** est développée.
- **Dans la deuxième Ronde** et pendant la deuxième race-racine **le toucher** se développe.
- **Dans la troisième Ronde**, et pendant la race-racine correspondante, **la vue** est ajoutée aux deux autres sens ; le Soi qui entend, et le Non-Soi qui est touché, ou perçu comme tangible, sont reliés et mis en rapport par la vue – correspondance de l'intelligence qui relie. C'est ainsi que l'on aboutit à la fusion des trois feux, et que l'illumination apparaît.

Mais pendant tout ce développement évolutionnaire, Celui qui entend, touche et voit, continue d'exister, et interprète selon le degré de développement du principe manasique qu'il possède en lui-même. Cet Interprète fondamental est l'Entité qui est indépendante de l'existence, cette dernière impliquant toujours une forme. Il est la vie qui fait vibrer la matière, Il est donc le "feu par friction" ; Sa vie est celle de l'Esprit pur, qui a la volonté d'être, et qui utilise la forme ; il est donc l'impulsion électrique sur le plan physique cosmique soit "le feu électrique" ; c'est Sa vie qui non seulement anime les atomes et les électrifie, grâce à Sa nature propre, mais aussi se reconnaît Une avec tout ce qui vit, et cependant reste séparée – ce quelque chose qui pense, discerne, se réalise, appelé par nous **Mental ou feu solaire**.

Le Mental universel ou manas pénètre tout ; c'est également cette Entité individualisée, se connaissant Elle-même, dont le corps contient notre Logos solaire et certains autres Logoi solaires ; Celle dont le feu, la chaleur, et la radiation embrasse certains autres Systèmes solaires, et les unifie avec notre propre Système pour former le corps vital complet de manifestation de cet Être cosmique grandiose. Des centres [3@352] de force sur le plan éthérique cosmique forment la charpente éthérique des sept systèmes solaires, de même que les corps des sept Hommes Célestes sont les centres éthériques d'un Logos solaire, de même encore que les sept centres de l'homme – existant en matière éthérique – sont le facteur d'impulsion électrique qui anime sa vie.

[3@354]

Cette qualité de manas peut être comprise dans une certaine mesure, si l'étudiant la considère comme la volonté intelligente, le dessein actif, l'idée directrice de quelque Entité, qui [3@355] provoque l'existence, utilise la forme, tire les effets des causes par le discernement dans la Matière, la séparation dans la forme, et la canalisation active de toutes les unités comprises dans Sa sphère d'influence, vers l'accomplissement de ce dessein déterminé.

[3@652]

Chez certains hommes peu évolués, sous la pression du danger et de l'expérience, la quatrième spirille atteint le niveau normal de l'humanité et au-delà. Grâce à cette stimulation de la quatrième spirille des unités de la quatrième Hiérarchie créatrice dans la **quatrième Ronde**, sur le quatrième Globe, du quatrième Schéma, un progrès considérable fut accompli sur le sentier évolutif, et l'un des grands objectifs de la guerre fut atteint.

[3@669]

Trois ordres – de dévas – sont les plus puissants – dans notre Système solaire –, spécialement dans la quatrième Ronde. Ils influencent tout particulièrement le quatrième règne de la nature et sont la base de la recherche d'équilibre, de cette aspiration vers l'harmonie, l'union et le yoga qui caractérise l'homme de tous degrés ; dans sa manifestation inférieure, c'est l'instinct sexuel tel que nous le connaissons, dans sa manifestation supérieure c'est le désir d'union avec Dieu.

[3@492]

Vers la fin de cette Ronde et jusqu'au milieu de la prochaine Ronde

À ce moment-là, beaucoup d'énergie sera rendue accessible, car tous les obstacles auront été écartés. Ceci s'effectuera, en ce qui concerne l'homme, à la séparation lors du Jugement, mais aura aussi des conséquences dans d'autres règnes de la nature. Une partie du règne animal entrera en obscurité temporaire, libérant ainsi de l'énergie qui pourra être utilisée par la partie restante ; les résultats [3@493] seront ceux auxquels le prophète d'Israël fait allusion lorsqu'il parle "du loup qui dormira avec l'agneau" ; son commentaire selon lequel "un petit enfant les conduira" est pour une large part l'expression ésotérique du fait que les trois cinquièmes de l'humanité seront sur le Sentier, "un petit enfant" étant le nom appliqué aux aspirants et aux disciples.

[3@592]

Dans la cinquième Ronde, cette loi – la loi de Fixation – aura pour rôle de partager les monades humaines en évolution, les cristallisant et les fixant temporairement en deux grandes classes. L'un des groupes – formé de celles qui atteindront le but – se dégagera progressivement de la domination de cette loi et passera sous l'influence de la *loi de Maîtrise Magnétique*. L'autre demeurera soumis à cette loi de Fixation dans un état statique, jusqu'à ce que plus tard une occasion favorable se présente ; les formes anciennes seront brisées et au cours d'un autre mahamanvantara, dans sa cinquième période s'offrira la possibilité de plonger à nouveau dans le courant de l'évolution, et pour les esprits emprisonnés, de remonter vers leur source.

[3@935]

La substance la plus élevée de la forme physique d'un être humain est donc atomique. Le corps physique d'un Maître est fait de matière atomique, et quand il souhaite le matérialiser sur le plan physique dense, il forme une enveloppe de substance gazeuse sur la matière atomique, parfaite dans le dessin de tous les traits physiques connus.

La substance de la forme la plus élevée du corps animal est le second éther ; ceci comporte une des clés de la relation entre toutes les formes de la mer, de l'eau et de l'animal.

Le genre de corps le plus élevé possible pour une forme de vie végétale est celle du troisième éther.

Ces faits se manifesteront dans la septième Ronde où les trois règnes actuels de la nature, l'humain, l'animal et le végétal, existeront objectivement en matière éthérique ; ce sera pour eux la forme de manifestation la plus dense.

Le règne minéral trouvera sa plus haute manifestation dans le quatrième éther et cette transmutation commence déjà, car toutes les substances radioactives que l'on découvre à l'heure actuelle deviennent littéralement de la matière du quatrième éther.

[3@671]

Dans chaque Ronde, la substance dévique ou évolution des dévas, change ; les dévas eux aussi évoluent et la question des dévas sous leur double aspect de substance négative et positive engendrant l'objectivité doit être étudiée de manière triple si l'on veut arriver à s'en faire une idée juste.

[DS I, 237]

Chaque nouvelle Ronde développe un des Éléments composés, tels qu'ils sont maintenant connus par la science, laquelle rejette la nomenclature primitive et préfère les subdiviser en leurs constituants. Si la Nature est le "Toujours Devenir" sur le plan manifesté, l'on doit regarder ces Éléments sous le même jour ; ils doivent évoluer, progresser et s'accroître jusqu'à la fin du manvantara.

Par conséquent, la Première Ronde, nous est-il enseigné, ne développa qu'un Élément, une seule nature, une seule humanité, dans ce qu'on peut nommer un aspect de la nature – ce que certains appellent, d'une façon très peu scientifique, [DS I, 238] quoique la chose puisse être ainsi de facto, "l'Espace à une dimension".

La Deuxième Ronde produisit et développa deux Éléments, le Feu et la Terre, et son humanité – si nous pouvons donner le nom d'humanité à des êtres vivant dans des conditions maintenant inconnues aux hommes, adaptée à ces conditions – était – pour nous servir encore d'une phrase familière, dans un sens strictement figuré, le seul sens qui puisse être correctement employé – une espèce à "deux dimensions".

[DS I, 246]

Le Cycle de Vie

Sans entrer dans le détail de la description qui est donnée des Vies Supérieures, il nous faut concentrer, pour le moment, notre attention sur les Êtres terrestres et sur la Terre elle-même. Cette dernière, à ce qu'on nous dit, est édifiée pour la première Ronde par les "Dévoreurs" qui désagrègent et différencient les germes d'autres Vies dans les Éléments : à peu près – du moins, on doit le supposer – comme font dans la phase actuelle de ce monde, les aérobies, lorsqu'en minant et en ébranlant la constitution chimique d'un organisme, ils transforment la matière animale et donnent naissance à des substances de constitution variable.

L'Occultisme détruit ainsi le prétendu Âge azoïque de la science, car *il montre qu'il n'y eut jamais de période où la vie n'existât point sur la Terre. Partout où il y a un atome de matière, une particule ou une molécule, même à l'état le plus gazeux, la vie y existe*, quelque latente et inconsciente qu'elle soit. "Tout ce qui quitte l'État Laya entre dans la Vie active et est attiré dans le tourbillon du MOUVEMENT [le Solvant alchimique de la Vie] l'Esprit et la Matière sont les deux états de l'UN qui n'est ni Esprit, ni Matière, tous les deux étant la Vie Absolue latente. L'Esprit est la première différenciation de [et dans] l'Espace, et la Matière est la première différenciation de l'Esprit. Ce qui n'est ni Esprit, ni Matière, c'est CELA, la CAUSE sans Cause de l'Esprit et de la Matière qui sont le cosmos. Et CELA nous l'appelons la VIE UNE ou le Souffle intra cosmique."

Nous le répétons une fois de plus – les semblables doivent [DS I, 247] produire les semblables. La vie absolue ne peut pas produire un atome inorganique, qu'il soit simple ou complexe, et la vie subsiste même dans l'état Laya – ou indifférencié –, exactement

comme elle persiste chez un homme plongé dans un profond sommeil cataleptique ; cet homme a toutes les apparences d'un cadavre, mais c'est encore un être vivant.

Lorsque les "Dévoreurs" ont différencié les "Atomes de Feu", par un procédé spécial de segmentation, ceux-ci sont devenus des Germes de Vie agrégés selon les lois de la cohésion et de l'affinité. Puis, ces Germes de Vie produisent des Vies d'un autre genre, qui travaillent à la structure de nos Globes. De sorte que dans la Première Ronde, le Globe ayant été construit par les Vies de Feu primitives – c'est-à-dire ayant été formé en une sphère – n'avait ni solidité, ni qualités, sauf un éclat froid, ni forme, ni couleur ; ce n'est que vers la fin de la Première Ronde qu'il développa un Élément qui, de son Essence inorganique, pour ainsi dire, ou simple, comme point de départ, est devenu, maintenant, dans notre Ronde, le feu que nous connaissons dans tout le Système. La Terre était dans la première Rupa, dont l'essence est le Principe akâshique appelé *** et que l'on connaît aujourd'hui sous le nom de Lumière Astrale, nom qui lui est donné bien à tort et qu'Éliphas Lévi nomme "l'Imagination de la Nature", probablement pour éviter de lui donner son nom véritable, comme d'autres le font.

[DS I, 256]

Les Dhyâni-Buddhas des deux groupes supérieurs, c'est-à-dire les Veilleurs et les Architectes, donnèrent [DS I, 257] aux nombreuses races diverses des rois et des chefs divins. Ce sont ces derniers qui enseignèrent à l'humanité les arts et les sciences et ce sont les premiers qui révélèrent les grandes vérités spirituelles des Mondes transcendants aux monades incarnées qui venaient de se défaire des véhicules qu'elles revêtaient dans les Règnes inférieurs et qui, par conséquent, avaient perdu tout souvenir de leur origine divine.

Ainsi, comme le dit la Stance, les Veilleurs "descendent sur la Terre radieuse et règnent sur les hommes qui sont eux-mêmes". Les Rois régnants avaient achevé leur cycle sur la Terre et dans d'autres Mondes, dans les Rondes précédentes.

Dans les manvantaras futurs, ils seront parvenus à des Systèmes supérieurs à notre Monde planétaire et ce sont les Élus de notre humanité, les pionniers qui marchent en tête sur le rude et difficile chemin du progrès, qui remplaceront leurs prédécesseurs.

Le prochain grand manvantara verra les hommes de notre propre Cycle de Vie devenir les Instructeurs et les Guides d'une humanité dont les monades peuvent être maintenant emprisonnées – à demi conscientes – dans les membres les plus intellectuels du règne animal, en même temps que leurs principes inférieurs animent, peut-être, les spécimens les plus hauts du règne végétal.

Ainsi marchent les cycles de l'évolution septénaire, dans la nature septuple : la nature spirituelle ou divine ; la nature psychique ou semi divine ; les natures, intellectuelle, passionnelle, instinctive ou cognitive, la nature semi corporelle et la nature purement matérielle ou physique. Elles évoluent et progressent toutes cycliquement, passant de l'une dans l'autre, suivant un double processus, centrifuge et centripète, uniques dans leur essence première, septuples dans leurs aspects. La moins élevée est, cela va sans dire, celle qui dépend et relève de nos cinq sens physiques [lesquels sont en réalité, au nombre de sept comme nous le montrerons plus tard, en nous basant sur les plus anciennes Upanishads].

Ainsi, pour la vie individuelle, humaine, sensible, animale et végétale, chacune de ces vies est le microcosme de son macrocosme supérieur. Il en est de même pour l'univers qui se manifeste périodiquement pour le progrès collectif des Vies innombrables qui sont comme les souffles de la Vie Une qui se manifeste pour que, à travers le Toujours Devenir, chacun de ses atomes passe du sans forme et de l'intangible à travers les natures mêlées du semi terrestre, jusque dans la matière en pleine génération, pour revenir ensuite en arrière et remonter plus haut à chaque période et s'approcher toujours davantage du but final pour

que chaque atome, disons-nous, puisse par les mérites et les efforts individuels, atteindre le plan où il redevient le TOUT Unique et Inconditionné.

[DS I, 170]

Chaque Ronde répète le travail évolutif de la Ronde précédente, dans une gamme plus élevée. Et, sauf pour quelques anthropoïdes supérieurs, comme nous l'avons dit, le flot monadique ou évolution interne est arrêté jusqu'au manvantara prochain. On ne peut trop souvent répéter qu'il faut liquider les Monades humaines pleinement épanouies avant qu'une nouvelle moisson de candidats apparaisse sur ce globe, au commencement du cycle suivant. Il y a donc une pause et c'est pourquoi, dans la quatrième Ronde, l'homme apparaît [DS I, 171] sur la Terre avant toute création animale.

[DS I, 153]

Citons deux phrases du Bouddhisme ésotérique et les opinions émises par l'auteur : "... Les monades spirituelles... ne complètent pas entièrement leur existence minérale sur le Globe A, mais le font sur le globe B, et ainsi de suite. Elles passent plusieurs fois autour du cercle entier comme minéraux, plusieurs fois ensuite comme végétaux, et plusieurs fois enfin comme animaux. Nous nous abstenons à dessein, en ce moment, de donner des chiffres, etc."

[DS I, 154]

En ce qui concerne les monades, le lecteur est prié de se souvenir que la philosophie orientale repousse le dogme théologique occidental qu'une âme nouvellement créée est préparée pour chaque nouveau-né, car ce dogme est aussi peu philosophique qu'il est impossible dans l'économie de la nature. Il faut que le nombre des Monades soit limité, qu'elles évoluent, et deviennent de plus en plus parfaites par l'assimilation de nombreuses personnalités successives par lesquelles elles passent dans chaque nouveau manvantara. Cela est absolument nécessaire en vue des doctrines de Renaissance et de Karma, et du retour graduel de la monade humaine à sa source – la Divinité Absolue. Par conséquent, quoique les multitudes de monades plus ou moins évoluées soient presque incalculables, elles sont néanmoins en nombre limité comme tout dans cet univers de différenciation et de fini.

[DS I, 141]

La doctrine des Chaînes septénaires de mondes dans le cosmos solaire

1. Tout, dans l'univers métaphysique comme dans l'univers physique, est septénaire. Par conséquent, chaque corps sidéral, chaque planète, visible ou invisible, est supposée avoir six Globes-compagnons. L'évolution de la vie se fait sur ces sept Globes ou corps, du Premier au Septième, en sept Rondes ou cycles.
2. Ces Globes sont formés par un processus que les Occultistes appellent "la renaissance des Chaînes – ou Anneaux – planétaires". Lorsque la septième ou dernière Ronde d'un de ces Anneaux a commencé, le Globe supérieur ou premier, A – et avec lui, tous les autres successivement, jusqu'au dernier – au lieu d'entrer dans une période plus ou moins longue de repos – ou "observations", comme dans les Rondes précédentes – commence à – s'éteindre. La dissolution "planétaire" – pralaya – s'approche, son heure a sonné ; chaque Globe doit transférer sa vie et son énergie à une autre planète.
3. Notre Terre étant le représentant visible de ses Globes-compagnons supérieurs et invisibles, ses "Seigneurs" ou "Principes", doit exister, comme les autres, durant sept Rondes. Pendant les trois premières, elle se forme et se consolide, pendant la

quatrième, s'installe et se durcit pendant les trois dernières, elle revient peu à peu à sa forme éthérique primitive : elle est, pour ainsi dire, spiritualisée.

4. Son humanité ne se développe pleinement que dans sa quatrième Ronde – la nôtre. Jusqu'à ce quatrième Cycle de Vie, cette humanité n'est ainsi appelée que faute d'un meilleur terme. De même que la larve devient chrysalide, puis [DS I, 142] papillon, l'homme ou plutôt ce qui devient plus tard l'homme, passe à travers toutes les formes et toutes les règles pendant la première Ronde, et à travers toutes les formes humaines pendant les deux Rondes suivantes.

Arrivé sur notre Terre, au commencement de la quatrième, dans la série actuelle de races et de cycles de vie, l'homme est, pour ainsi dire, la première forme qui y apparaisse, puisqu'il n'est précédé que par les règnes minéral et végétal – et ce dernier doit d'ailleurs continuer à parachever son évolution par l'intermédiaire de l'homme.

Pendant les trois Rondes à venir, l'humanité, comme le Globe sur lequel elle vit, tendra sans cesse à reprendre sa forme primitive, celle d'une collectivité Dhyân Chôhanique. L'homme, en effet, comme tout autre atome de l'Univers, tend à devenir un Dieu, et ensuite – DIEU.

Si nous commençons à considérer les choses dès la deuxième Ronde, nous voyons que l'Évolution se fait déjà sur un plan tout différent. Ce n'est que dans la première Ronde que l'Homme Céleste devient un être humain sur le Globe A, redevient un minéral, une plante, un animal sur les Globes B, C. etc. Le processus change entièrement dès la deuxième Ronde.

5. Chaque cycle de vie sur le Globe D – notre Terre – se compose de sept races-racines. Elles commencent par l'éthéré et finissent par le spirituel, sur la double ligne de l'évolution physique et morale – du commencement de notre Ronde Terrestre à sa fin. L'une est une "Ronde planétaire" allant du Globe A au Globe G, le septième ; l'autre, la "Ronde Globale" ou Terrestre.
6. La première race-racine, c'est-à-dire les premiers "hommes" sur la Terre – quelle qu'en fût la forme – étaient les descendants des "Hommes Célestes" correctement nommés, dans la philosophie Indienne, les "Ancêtres lunaires" ou Pitris, lesquels étaient composés de sept Classes ou Hiérarchies.

[DS II, 439]

On cite un passage de la Vie de Sylla, de Plutarque, dans lequel il dit : Un jour que le ciel était serein et clair, on y entendit le son d'une trompette, si fort, si aigu et si triste, que cela effraya et étonna le monde.

Les sages de la Toscane dirent que cela présageait une nouvelle race d'hommes et un renouvellement du monde ; ils affirmaient, en effet, qu'il y avait huit espèces distinctes d'hommes, différant tous par leur vie et leurs manières, et que le ciel avait alloué à chacune une période de temps limitée par la durée de la grande année [25.868 ans].

Cela rappelle fortement nos sept races d'hommes et la huitième – "l'homme-animal" – descendant de la tardive troisième race ainsi que les submersions et destructions successives des continents, à la suite desquelles cette race disparut presque entièrement. Jamblique dit : Les Assyriens n'ont pas seulement conservé les souvenirs historiques de vingt-sept myriades d'années [270.000 ans], comme l'assure Hipparque, mais aussi ceux de toutes les apocatastases et de toutes les périodes des sept Régents du Monde.

Cela se rapproche, autant qu'il est possible, des calculs de la Doctrine ésotérique. En effet, on compte 1.000.000 d'années pour notre race-racine actuelle – la cinquième –, et il s'est écoulé environ 850.000 ans depuis la submersion de la dernière grande île – faisant partie du continent de l'Atlantide – la Bouta de la quatrième Race, celle des Atlantéens,

tandis que Daitya, une petite île habitée par une race mélangée, ne fut détruite qu'il y a 270.000 ans environ, pendant la Période Glaciaire ou à peu près.

Quant aux Sept Régents ou aux sept grandes Dynasties de Rois Divins, ils font partie des traditions de tous les grands peuples de l'antiquité. Partout où le nombre douze est mentionné, il s'agit invariablement des douze signes du zodiaque.

[10@157]

Chaque grand cycle du zodiaque correspond à une incarnation de la famille humaine ; chaque grande race est en quelque sorte un événement semblable ; toutefois, cet événement a plus d'importance en ce qui concerne la compréhension et la conscience humaines. L'analogie se trouve dans les quelques incarnations importantes dans la vie de l'âme, contrastant avec les nombreuses incarnations sans importance qui se succèdent rapidement.

Parmi les incarnations importantes, trois le sont particulièrement ; les races : lémurienne atlantéenne et aryenne.

Chaque race produit son propre type de Gardien du Seuil qui a été affronté à la fin du cycle spirituel – non du cycle **[10@158]** physique qui se cristallise – lorsque la maturité est atteinte et qu'une certaine initiation est devenue possible pour l'humanité avancée.

[DS III, 196]

La Stance qui dit : "Les Nés-du-Mental, les Sans-Os, donnèrent la vie aux Nés-de-la-Volonté pourvus d'os" – en ajoutant que cela eut lieu au milieu de la troisième race, il y a 18.000.000 d'années – a encore des chances d'être acceptée par des Savants futurs.

L'antiquité de la première race remonte encore à des millions d'années plus tôt. En effet, bien que les chiffres exacts ne soient pas divulgués – et ne saurait être question de rapprocher les débuts de l'évolution des Races divines primordiales, avec certitude, soit au commencement de la période géologique Secondaire, soit à la période géologique Primaire – une chose ressort clairement, c'est que le chiffre de 18.000.000 d'années, qui comprend la durée de l'homme sexuel et physique, doit être énormément **[DS III, 197]** accru, si l'on veut tenir compte de tout le processus du développement spirituel, astral et physique.

[DS III, 363]

Ayant fait son apparition dès les débuts de la vie consciente et sensible et en tête de cette vie, l'homme – l'homme astral **[DS III, 364]** ou "âme", attendu que le Zohar, répétant les enseignements archaïques, dit clairement que "l'homme réel, c'est l'âme et que sa charpente matérielle ne fait pas partie de lui" – l'homme, disons-nous, devient l'Unité vivante et animale, dont les "vêtements de rebut" déterminèrent la forme de toute vie et de tout animal durant cette Ronde.

Ainsi il "créa", durant des siècles, les insectes, les reptiles, les oiseaux et les animaux, d'une façon inconsciente, au moyen de ses restes et des reliques de la troisième et de la quatrième Rondes.

On retrouve cet enseignement dans l'allégorie de Vaivasvata Manou et de son Arche, avec les sept Richis, dont chacun est représenté comme le Père et le Progéniteur d'animaux précisés, de reptiles et même de monstres, comme dans la Vishnou Pourâna et dans d'autres Pourânas. Ouvrez la Vendidad mazdéenne et lisez les commandements d'Ahura Mazda à Yima, un Esprit de la Terre qui symbolise les trois Races, après leur avoir prescrit de construire un Vara – "un enclos", un Argha ou Véhicule.

"Là – dans le Vara –, tu apporteras les semences des hommes et des femmes choisies parmi les espèces les plus grandes, les meilleures et les plus belles sur cette Terre ; là tu apporteras les semences de tous les genres de bestiaux, etc. Tu apporteras deux de chacun

de tous ces genres de semences pour qu'elles soient conservées là inépuisables, tant que ces hommes demeureront dans le Vara".

Ces "hommes" dans le "Vara", sont les "Progéniteurs", les Hommes Célestes ou Dhyânîs, les futurs Ego chargés du soin d'animer l'humanité. En effet, le Vara, l'Arche ou encore le Véhicule, veut simplement dire l'Homme. [DS III, 365]

"Tu scelleras le Vara – après l'avoir rempli avec les semences – et tu feras une porte et une fenêtre brillant par elles-mêmes au-dedans – ce qui est l'âme.

Et lorsque Yima demande à Ahura Mazda comment il doit s'y prendre pour faire ce Vara, voici la réponse qu'il reçoit :

"Écrase la terre... et pétris-la avec tes mains, comme le fait le potier, lorsqu'il pétrit son argile".

Le Dieu égyptien à tête de bélier façonne l'homme d'argile sur un tour de potier, et, dans la Genèse, les Élohim la façonnent à l'aide de la même matière.

Lorsque l'on demande ensuite à "l'Auteur du monde matériel", Ahura Mazda, qu'est-ce qui donnera de la lumière "au Vara fait par Yima", il répond : "Qu'il y a des lumières non créées et des lumières créées. Là – dans l'Airyana Vaêjô, où fut construit le Vara – , les étoiles, la Lune et le Soleil ne se lèvent et ne se couchent qu'une fois – par an – et une année semble n'être qu'un jour – et une nuit".

C'est là une allusion très claire à la "Terre des Dieux" ou aux régions polaires actuelles. En outre, ce verset renferme une autre allusion ; celle qui a clairement trait aux "lumières incréées" qui éclairent l'homme interne – ses "principes". Autrement on ne trouverait aucun sens à la réponse d'Ahura Mazda qui est suivie par ces mots :

"Tous les quarante ans, pour chaque couple – hermaphrodite –, deux naissent, un mâle et une femelle".

Cette dernière phrase est un écho distinct de la Doctrine Secrète ; de la Stance ainsi conçue :

"À l'expiration de chaque quarante Soleils – annuels – et à la fin de chaque quarantième Jour, l'être double devient quatre ; mâle et femelle en un, dans le premier, le second et le troisième..." [DS III, 366]

C'est clair, puisque chaque "Soleil" signifiait une année entière qui comprenait alors un seul Jour, de même que dans le cercle Arctique elle comprend maintenant six mois. Suivant l'enseignement antique, l'inclinaison de l'axe de la Terre sur l'écliptique change graduellement et à l'époque dont il est question, cette inclinaison était telle, qu'un Jour polaire avait une durée égale à la période entière de révolution de la Terre autour du Soleil, après quoi il se produisait une sorte de crépuscule de très peu de durée, puis la terre polaire se retrouvait placée directement sous les rayons du Soleil. Ceci peut être en contradiction avec l'astronomie, telle qu'elle est enseignée et comprise de nos jours, mais qui pourrait affirmer que des changements dans le mouvement de la Terre, qui ne se produisent pas maintenant, ne se sont pas produits il y a des millions d'années ?

VARA signifie l'HOMME de la quatrième Ronde, tout comme la Terre de cette époque, la Lune et l'arche de Noé.

[DS III, 391]

La Stance suivante du vingt-deuxième Commentaire peut donner une idée du nombre des cataclysmes de ce genre qui ont modifié la surface de la Terre :

"Durant les sept premiers crores – 70.000.000 d'années – du kalpa, la terre et ses deux règnes [le minéral et le végétal], l'un ayant déjà complété son septième cercle, l'autre à peine naissant, sont lumineux et semi éthérés, froids, sans vie et translucides. Dans le onzième crore, la Mère – Terre – devient opaque, et dans le quatorzième, se produisirent les angoisses de l'adolescence. Ces convulsions de la nature – changements géologiques –

durent jusqu'à son vingtième crore, sans interruption, après quoi elles deviennent périodiques et sont séparées par de longs intervalles.

Le dernier changement eut lieu il y a environ douze [DS III, 392] crores – 120.000.000 d'années –, mais la Terre et tout ce qui se trouve sur sa surface, étaient devenus froids, durs et établis dès les périodes antérieures".

Ainsi, si nous en croyons l'enseignement ésotérique, il n'y a pas eu de perturbations et de changements géologiques universels depuis 120 millions d'années, mais la Terre, même avant cette époque, était prête à recevoir le groupe humain. Toutefois, l'apparition de ce dernier, dans son développement physique complet, n'eut lieu, comme nous l'avons déjà dit, qu'il y a environ 18.000.000 d'années, après qu'eut échoué la première tentative de la nature de créer des êtres à elle seule – c'est-à-dire sans l'aide des divins "Organisateurs" – et qu'elle eût été suivie de l'évolution successive des trois premières races. La réelle durée des deux premières races et demie est cachée à tous, excepté aux hauts initiés. *L'histoire des races commence à la séparation des sexes*, lorsque la race précédente, ovipare et androgyne, périt rapidement et que les sous-races suivantes de la troisième race-racine apparurent comme des races entièrement nouvelles physiologiquement. C'est cette "Destruction" que l'on appelle allégoriquement le grand "Déluge de Vaivasvata Manou", lorsque les récits nous montrent Vaivasvata Manou ou l'Humanité, restant seul sur Terre dans l'Arche de Salut traînée par Vishnou sous la forme d'un poisson monstrueux et ayant les Sept Richis "avec lui".

[DS IV, 73]

Le Dragon et le Serpent

Le Dragon ne fut jamais considéré comme le Mal, pas plus que *le Serpent* – dans l'antiquité. Dans les métaphores, astronomiques, cosmiques, théogoniques, ou simplement physiologiques – ou phalliques –, le Serpent fut toujours considéré comme un *symbole divin*. Lorsqu'il est fait [DS IV, 74] mention du "Serpent – cosmique – qui court avec 370 sauts", cela se rapporte aux périodes cycliques de la grande Année Tropicale de 25.868 ans, divisée dans les calculs ésotériques en 370 périodes ou cycles, de même qu'une année solaire est divisée en 365 jours.

[DS V, 216]

Il y avait deux constellations comportant chacune sept étoiles. *Nous* les appelons les Deux Ourses, mais **les sept étoiles de la Petite Ourse furent jadis considérées comme étant les sept têtes du Dragon Polaire**, que nous retrouvons – sous le nom de la bête aux sept têtes – dans les Hymnes Akkadiens et dans l'Apocalypse. Le dragon mythique commença par être le crocodile, qui est le dragon d'Égypte... Or, dans un certain culte, le Sut-Typhonien, le premier dieu était Sévekh [le septuple], qui avait une tête de crocodile, ainsi que le Serpent, qui n'était autre que le Dragon, ou dont la constellation était le Dragon...

En Égypte, la Grande Ourse était la constellation de Typhon ou Képha, l'antique génératrice appelée la Mère des Révolutions et le Dragon aux sept têtes était assigné à son fils, Sévekh-Kronos ou Saturne, appelé le Dragon de la Vie.

C'est-à-dire que le dragon typique, ou serpent aux sept têtes, fut d'abord femelle, puis le type se perpétua, comme mâle, par son fils Sévekh, le Septuple Serpent, par le Septuple Ea... Iao Chnubis et autres.

Nous trouvons ces deux dans le Livre de l'Apocalypse. L'une est la Dame Écarlate, la mère du mystère, la grande Prostituée, qui était assise sur une bête de couleur écarlate, ayant sept têtes qui est le Dragon Rouge du Pôle. Elle tenait dans ses mains les objets malpropres de sa fornication. Cela signifie les emblèmes du mâle et de la femelle,

représentés par les Égyptiens au Centre [DS V, 217] polaire, l'utérus même de la Création et indiqués par la constellation de la Cuisse, appelée le Khepsh de Typhon, le vieux Dragon, dans le berceau septentrional du Temps, dans le ciel. Les deux accomplissaient leur révolution aux environs du pôle du ciel ou de l'Arbre, comme on l'appelait, qui était figuré au centre du mouvement stellaire.

Dans le Livre d'Énoch, ces deux constellations sont identifiées comme le Léviathan et Béhémot-Békhmout ou le Dragon et l'Hippopotame = Grande Ourse et constitué le premier couple qui fut créé dans le Jardin d'Éden. De sorte que la première Mère égyptienne Kéfa – ou Képha – dont le nom signifie "mystère" fut l'original de la Chavah hébraïque, notre Ève, et il en résulte qu'Adam est un avec Sévekh le septuple, le Dragon solaire dans lequel sont combinés les pouvoirs de la lumière et des ténèbres, et la septuple nature était indiquée par les sept rayons que portait le gnostique Iao-Chnubis, dieu du nombre sept, qui porte le nom de Sévekh et qui est une forme du premier père en qualité de chef des sept.

Tout cela donne la clef du prototype astronomique de l'allégorie de la Genèse, mais ne nous fournit aucune autre clef du mystère qu'implique le septuple glyphe.

[3@892]

Le secret du règne des reptiles est un des mystères de la deuxième ronde ; il existe une signification profonde dans l'expression "les serpents de sagesse" appliquée à tous les adeptes de la bonne loi.

La seconde grande impulsion vitale, ou vague de vie, engendrée par notre Logos planétaire, lorsqu'elle entra en conjonction avec la première, fut la base de cette activité que nous appelons énergie évolutionnaire ; elle eut pour résultat de dérouler graduellement, ou de révéler la forme divine. Le serpent céleste se manifesta, sortant de l'œuf, et il commença ses convulsions, acquérant force et majesté et produisant, par sa fécondité immense, des millions de "serpents" plus petits.

[DS VI, 35]

Les cycles et les Avatars

Le récit de la vie d'un Sauveur du Monde est emblématique et doit être pris dans son sens mystique et *le nombre 432* a une signification évolutionnaire cosmique. Nous constatons que les deux faits éclairent l'origine de la religion chrétienne exotérique et dissipent en grande partie l'obscurité qui en enveloppe les débuts. N'est-il pas clair, en effet, que les noms et les personnages des Évangiles synoptiques et de celui de saint Jean, ne sont pas historiques ? N'est-il pas évident que les compilateurs de la vie du Christ, désireux d'établir que la naissance de leur Maître était un événement cosmique, astronomique et divinement préconçu, cherchèrent à le faire coïncider avec la fin du cycle secret, 4.320 ?

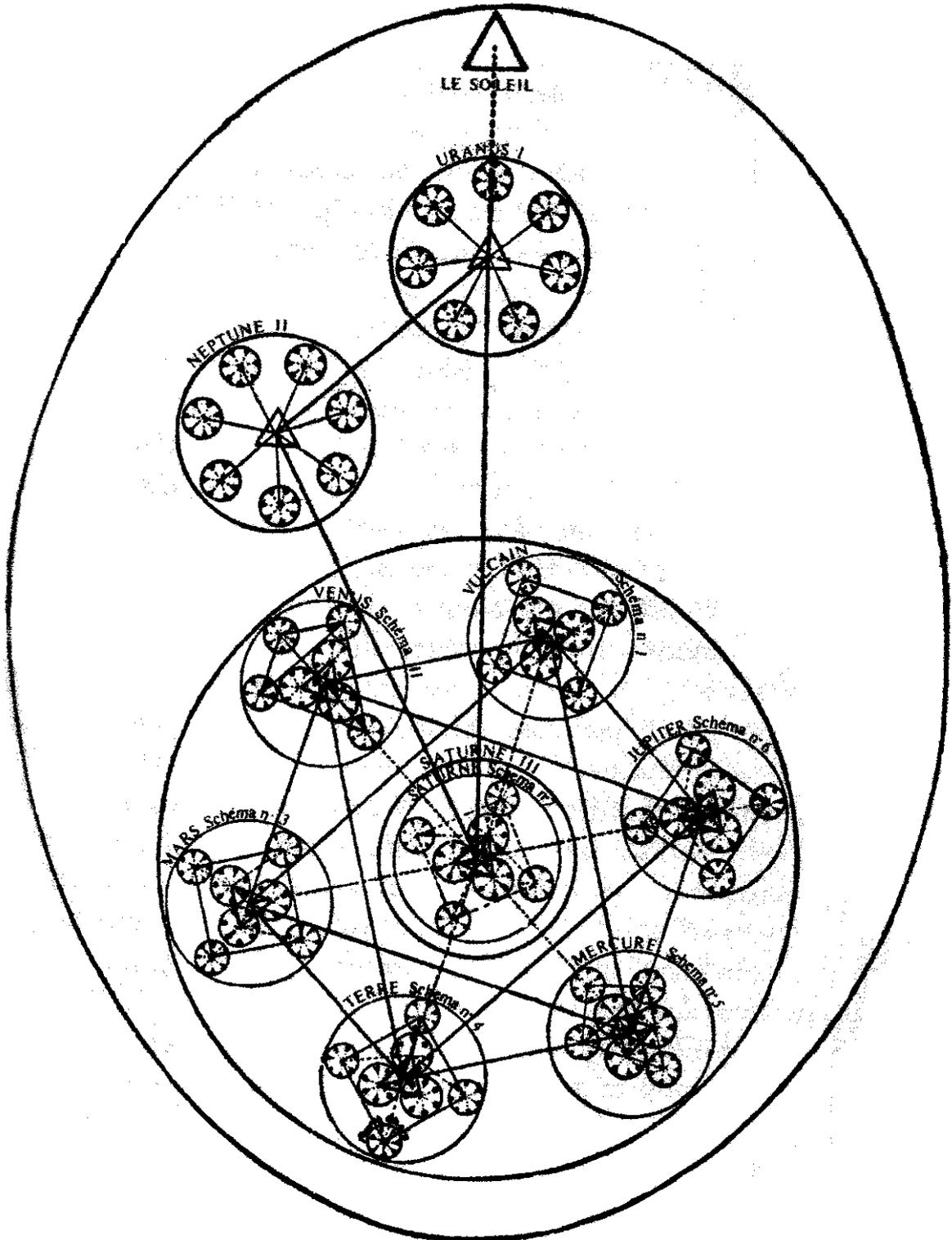
Lorsque les faits sont comparés, ce cycle ne s'y adapte pas plus que l'autre cycle de "trente-trois années solaires, sept mois et sept jours", que l'on a aussi mis en avant comme répondant au même but, le cycle soli-lunaire durant lequel le Soleil gagne une année solaire sur la Lune. La combinaison des trois chiffres 4, 3, 2, avec des chiffres se rapportant au cycle et au Manvantara dont il s'agit, était, et est encore, éminemment hindoue. Elle restera un secret, bien que plusieurs de ses caractéristiques les plus significatives soient révélées. Elle se rapporte, par exemple, au pralaya des races lors de leurs dissolutions périodiques, événements avant lesquels un Avatar spécial doit toujours descendre et s'incarner sur la Terre.

LE SEPTÉNAIRE SOLAIRE

[3@373]

Diagramme VI – Diagramme du Septénaire solaire

Le Divin septénaire suspendu à la Triade, formant ainsi la Décade et ses permutations, 7, 5, 4, 3. – D.S. Vol. I. p. 259 –



Du milieu de la 3^e Race-racine, 4^e Ronde, jusqu'au "jour du Jugement",
au milieu de la 5^e Ronde

Terre	4 ^e Chaîne 4 ^e Globe	Mars	4 ^e Chaîne 4 ^e Globe
Jupiter	3 ^e Chaîne 4 ^e Globe	Vulcain	3 ^e Chaîne 4 ^e Globe
Saturne	3 ^e Chaîne 4 ^e Globe	Vénus	5 ^e Chaîne 5 ^e Globe
Mercure	4 ^e Chaîne 5 ^e Globe		

[3@1176]

Les Triangles d'absorption

Ce terme s'applique aux écoles évolutionnaires des trois planètes majeures de notre Système – Uranus, Neptune et Saturne – et à celles qui se trouvent dans les trois Chaînes majeures et les trois Globes majeurs d'un Schéma planétaire.

Les Gouverneurs de ces planètes, Chaînes et Globes sont appelés les "Examineurs Divins" et leur travail concerne le règne humain, spécifiquement et entièrement. Ils ont la responsabilité de : [3@1177]

- transférer les hommes d'une école à l'autre et d'un degré à l'autre ;
- élargir la conscience humaine selon la loi ;
- transmuier les formes de l'unité humaine dans les trois mondes, et, en conséquence, supprimer la forme ;
- rendre radioactif le quatrième règne de la nature.

[3@283]

L'attraction de la Matière par l'Esprit, et la construction d'une forme au service de l'Esprit est le résultat de l'énergie électrique dans l'univers, qui, dans tous les cas, attire les vies ou sphères intérieures dans le champ d'influence de l'Esprit.

La force magnétique, la vie du Logos assemble Son corps de manifestation.

La force magnétique d'un Homme Céleste, d'un Logos planétaire, prend dans le cercle solaire infranchissable et assemble, ce qui Lui est nécessaire pour chaque incarnation.

La force magnétique de l'Ego assemble, à [3@284] chaque renaissance, de la matière puisée dans la sphère particulière ou Schéma, où l'Ego se trouve placé. Et ainsi de suite, jusqu'en bas de l'échelle, nous voyons les plus petits parcourir leur cycle au sein des plus grands.

[3@1083]

La giration du Système solaire

L'une des vérités scientifiques les plus élémentaires est que la Terre tourne sur son axe et tourne autour du Soleil.

Une vérité moins connue, et pourtant d'égale importance, est que *le Système solaire tout entier tourne aussi autour de son axe*, mais dans un cycle si vaste, qu'il est au-delà des pouvoirs de l'homme ordinaire de le comprendre et que cela nécessite [3@1084] des formules mathématiques très complexes. Le cours orbital du Système solaire dans les cieux autour de son centre cosmique est actuellement pressenti et la dérive générale de notre constellation est examinée et bien accueillie comme hypothèse.

Notre Système solaire tourne autour d'un centre cosmique en même temps que six autres constellations d'importance encore plus grande dans la majorité des cas, l'une d'entre elles seulement étant approximativement de la même magnitude que notre Système solaire. Ce centre cosmique, à son tour, fait partie d'une grande Roue, de sorte que – aux yeux du voyant illuminé – la voûte des Cieux tout entière se déplace. Toutes les constellations, envisagées comme un tout, sont poussées dans une direction.

L'action des feux

[18@65]

Dans notre Système solaire, on ne peut pas échapper au feu. Il se trouve à tous les niveaux d'expression divine comme notre étude des trois feux nous l'a appris – le feu par friction, le feu solaire et le feu électrique, avec leurs différenciations, les quarante-neuf feux des sept plans.

[3@42]

<i>Feux</i>	<i>Rayons</i>	<i>Aspects</i>	<i>Expressions</i>	<i>Lois</i>	<i>Qualités</i>
1. Interne.	Primordial	Activité intelligente.	Mouvement rotatoire.	Économie.	Feu par friction.
2. du Mental.	Amour intelligent.	Amour.	Mouvement cyclique en spirale.	Attraction.	Feu solaire.
3. Flamme.	Volonté divine.	Volonté intelligente.	Progression vers l'avant.	Synthèse.	Feu électrique.

Ces trois expressions de la Vie divine peuvent être considérées comme exprimant le triple mode de manifestation.

1. L'univers objectif ou tangible.
2. Les mondes ou forme subjectifs.
3. L'aspect spirituel qui se trouve au cœur de tout.

Les feux internes qui animent et vitalisent se révèlent de manière double. [3@43]

- *Comme chaleur latente.* C'est la base du mouvement rotatoire et la cause de la manifestation cohérente et sphéroïdale de toute existence, depuis l'atome logoïque, le cercle solaire infranchissable, jusqu'au plus minuscule atome du chimiste ou du physicien.
- *Comme chaleur active.* Celle-ci a pour résultat l'activité et la progression de l'évolution matérielle. Sur le plan le plus élevé, la combinaison de ces trois facteurs – chaleur active, chaleur latente et la substance primordiale qu'elles animent – est connue sous le nom de "Mer de feu", l'akasha étant la première différenciation de la matière pré génétique. L'akasha, en manifestation, s'exprime en Énergie divine ou Fohat, et Fohat sur les différents plans est connu comme étant l'éther primordial, l'air, le feu, l'eau, l'électricité, l'éther, le pranâ ou termes similaires. C'est la totalité de tout ce [3@44] qui est actif, animé, ou vitalisé et de tout ce qui se rapporte à l'adaptation de la forme aux besoins de la flamme interne de vie.

[3@48]

Les feux qui soutiennent l'économie du Système solaire

Ils représentent l'ensemble de la vie et vitalité d'un Système solaire, d'une planète, de la constitution totale de l'homme actif sur le plan physique, et d'un atome de substance.

- **Le premier feu** concerne entièrement :
 - l'activité de la Matière ;
 - le mouvement rotatoire de la Matière ;
 - le développement de la Matière au moyen de la friction, selon la loi d'Économie.
- **Le deuxième feu**, celui du plan mental cosmique, concerne :
 - l'expression de l'évolution du mental ou manas ;
 - la vitalité de l'âme ;

- l'expression évolutionnaire de l'âme qui apparaît sous la forme de cette chose insaisissable qui effectue la synthèse de la matière. Au fur et à mesure que les deux feux se fondent au moyen de ce facteur actif d'énergie, ce que l'on appelle la conscience apparaît ; à mesure que la fusion se poursuit [3@49] et que les feux se synthétisent de plus en plus, cet ensemble manifesté que nous considérons comme l'existence consciente se perfectionne de plus en plus ;
- l'action de ce feu selon la loi d'Attraction ;
- le résultat qui en découle, le mouvement cyclique en spirale, que, dans le système, nous appelons évolution solaire, mais qui – du point de vue d'un cosmos – est la progression de notre Système vers son point central ; ceci doit être envisagé du point de vue du temps.
- **Le troisième feu** concerne :
 - l'évolution de l'esprit ; au stade actuel, on ne peut pratiquement rien communiquer au sujet de cette évolution ; le développement de l'esprit ne peut encore s'exprimer qu'en termes d'évolution de la matière, et c'est seulement par l'adaptation du véhicule, le caractère approprié de l'enveloppe, du corps ou de la forme [3@50] que l'on peut dans une certaine mesure juger le point de développement spirituel atteint ;
 - le fonctionnement de la Flamme divine selon la loi de Synthèse – terme générique qui un jour se révélera comprendre les deux autres lois qui en seront les subdivisions ;
 - le résultat subséquent du mouvement progressif en avant – mouvement qui est rotatoire, cyclique et progressif.

[3@232]

Le corps d'expression de chaque Homme Céleste est l'une des sept planètes sacrées et Ils poursuivent le même but que l'homme, atteindre, sur Leurs propres plans, la pleine expression et le développement de Leurs véhicules de conscience, *jusqu'à ce que l'Esprit puisse resplendir en lumière divine et en chaleur.*

Cette chaleur irradie consciemment et avec une intense attraction magnétique, entre les sept groupes systémiques ou Schémas planétaires. Leur champ d'influence magnétique englobera le rayon d'action de toutes les planètes.

Étendez encore davantage cette pensée pour y inclure le Fils et l'ensemble du Système solaire qu'Il anime ; Son but est de s'exprimer pleinement à l'intérieur du système solaire, afin qu'ensuite, et consciemment, Sa lumière puisse apparaître, et Sa chaleur, ou radiation magnétique, puisse être ressentie au-delà de sa sphère immédiate d'influence, le cercle infranchissable logoïque. La lumière du Fils, ainsi que sa chaleur, doivent être ressenties par le pôle cosmique opposé, par cette constellation qui est l'opposé magnétique de notre Système.

Le processus de transmutation

[3@479]

1. La vie adopte sa forme primitive.
2. La forme est soumise à la chaleur extérieure.
3. La chaleur agissant sur la forme produit l'exsudation, et le facteur humidité apparaît.
4. L'humidité et la chaleur accomplissent leur fonction à l'unisson.
5. Les vies élémentales entretiennent les vies plus petites.

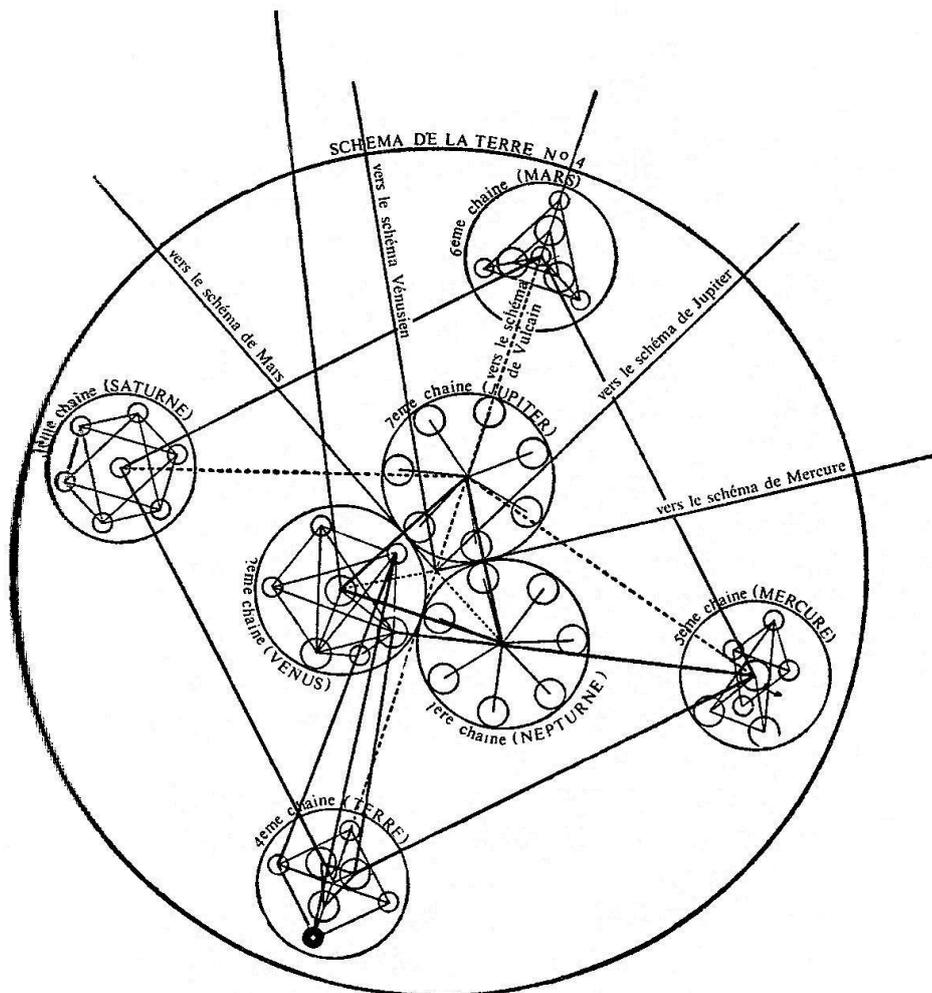
6. Les dévas coopèrent selon la loi, l'ordre et le son.
7. La chaleur interne de l'atome augmente.
8. La chaleur interne de l'atome s'accroît rapidement et dépasse la chaleur extérieure de son environnement.
9. L'atome radie.
10. Le mur sphéroïdal de l'atome est finalement rompu.
11. Les électrons ou unités négatives cherchent un nouveau centre.
12. La vie centrale s'échappe pour se fondre avec son opposé polaire, devenant elle-même négative et cherchant le positif.
13. Ceci, du point de vue occulte, est l'obscurité, l'extinction temporaire de la lumière, jusqu'à ce qu'elle réapparaisse et brille à nouveau.

[3@922]

L'ancien Commentaire dit : "Brahmâ est Un, cependant il inclut Son frère. Vishnu est Un, cependant n'existe pas en dehors de Son frère, plus jeune dans le temps et cependant bien plus vieux. Shiva est Un, et leur est à tous deux antérieur, cependant il n'apparaît pas et n'est pas visible avant qu'ils aient Tous deux parcouru leur cycle."

[3@385]

Le Schéma de la Terre



[3@598]

Le principe de Mutation

Les Rayons eux-mêmes effectuent des révolutions, la loi de Karma gouvernant leur entrelacement.

Par exemple, le premier Rayon peut tourner autour d'un Schéma – si c'est le Rayon prédominant de ce Schéma –, alors que son premier sous-rayon se manifestera dans une Chaîne, son deuxième dans une Ronde, son troisième dans une Période mondiale, son quatrième dans une race-racine, son cinquième dans une sous-race et son sixième dans une race-rameau.

[3@600]

Ce principe de mutation gouverne toutes les branches de la loi des Correspondances.

On nous a dit que les trois Rayons majeurs, à l'heure actuelle, sont le premier, le deuxième et le septième. Mais par la suite, les Rayons, actuellement majeurs, peuvent devenir subsidiaires et d'autres les remplaceront, bien que, dans notre Système solaire, le second Rayon, étant le Rayon de synthèse, demeurera toujours un Rayon majeur.

Pour notre Système, les Rayons majeurs seront toujours les Rayons doubles – les Rayons négatifs-positifs, ou masculins-féminins – car nous sommes dans un Système de dualité.

Les Rayons majeurs du troisième Système seront ceux dont la manifestation est triple.

[3@990]

Le mal cyclique ou mal tertiaire se cache dans la relation entre les globes d'un schéma particulier, deux d'entre eux étant toujours en opposition jusqu'à ce qu'ils soient équilibrés par la force émanant d'un troisième.

Les cycles de développement humain

[3@305]

L'homme a pour objectif de devenir un divin Manasaputra, un Fils du Mental parfait, faisant preuve de tous les pouvoirs inhérents au mental, et devenant ainsi semblable à sa source monadique : l'Homme Céleste.

[3@304]

Les cycles égoïques procèdent par groupes de sept et de trois, et non par groupes de quatre et de sept comme pour les cycles de la personnalité. L'on retrouve la même proportion dans les cycles centraux d'un Homme Céleste ou d'un Logos solaire.

Les cycles monadiques procèdent par groupes de un et de trois, comme les cycles fondamentaux des grandes Entités, dont l'homme est la réflexion microcosmique.

[3@321]

Le travail de l'évolution est basé sur deux méthodes et se manifeste par :

- *l'Involution*, où les électrons négatifs de matière prédominent ; le pourcentage de ces électrons féminins est l'un des secrets de l'initiation ; il est tellement important pendant la période involutive, que la rareté des atomes positifs est très marquée, si rares, [3@322] qu'ils servent uniquement à maintenir la cohésion de la masse ;
- *l'Évolution* où, grâce à l'action de manas, ces atomes négatifs sont stimulés, et ou bien se dissipent et retournent au grand réservoir électrique central, ou bien se fondent dans leur pôle opposé, et sont en conséquence perdus.

Il en résulte :

- la synthèse ;
- l'homogénéité ;

- la rareté de la Matière qui remplace la densité de la Matière.

[3@727]

Une fois dans l'histoire de chaque Schéma, **un Avatar** venu de la constellation du Capricorne apparaît sur les niveaux mentaux. C'est le niveau le plus bas où ces déités interplanétaires apparaissent.

[10@266]

C'est donc **le stade de l'initiation, lequel met fin au Sentier évolutif pour l'humanité** et instaure un cycle d'existence dont nous ne pouvons rien connaître, sauf que le Maître parvenu à la Libération commence une double activité : en tant que membre de la Hiérarchie, coopérant au Plan et occupé à sauver l'humanité, et en tant que disciple de Sanat Kumara dont la tâche est, en ce qui concerne les Maîtres, de les préparer à fouler la Voie de l'Évolution Supérieure.

* * * * *

TABLE DES MATIÈRES

10. Les cycles, le Temps cosmique, les Roues stellaires et les Rondes

LA VIE, LA CRÉATION ET LES STANCES DE DZYAN	Page 3
LE TEMPS COSMIQUE	Page 10
LES CYCLES, LES ROUES ET LES RONDES	Page 17
<i>Le travail des Rondes</i>	Page 23
LE SEPTÉNAIRE SOLAIRE – Diagramme	Page 35
<i>L'action des feux</i>	Page 37
<i>Le processus de transmutation</i>	Page 38
<i>Le Schéma de la Terre (diagramme)</i>	Page 39
<i>Les cycles de développement humain</i>	Page 40